



ABONNEZ-VOUS

LE VOYAGEUR



Les Barons échappent le championnat de peu | 15

Photo : Éric Boutillier



Les visages de l'immigration francophone | 2+9

Photo : Courtoisie



JOUR DU SOUVENIR
REMEMBRANCE DAY

Pages 6-8



Vous pouvez vous abonner directement sur notre site!

Allez visiter lavoixdunord.ca/abonnement pour vous abonner dès maintenant

SEMAINE NATIONALE DE L'IMMIGRATION FRANCOPHONE

NIPISSING

Une région où tout est à faire en termes de services à l'immigration francophone

MEHDI MEHENNI

JUL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

Dans le district de Nipissing, la municipalité de Nipissing Ouest à elle seule compte une population constituée de 60 % de francophones. Pourtant, aucun service d'établissement à l'immigration francophone n'existe dans toute la région qui s'étend jusqu'à l'est de North Bay. L'organisme communautaire les Compagnons des francs loisirs espère voir la situation changer.

«Nous sommes capables d'offrir aujourd'hui une exposition à la diversité culturelle, avec les moyens dont nous disposons et cela se fait à travers l'exposition d'artistes de cultures différentes, au sein de notre programmation. Est-ce que c'est suffisant? Je n'en suis pas convaincu», souligne le directeur général des Compagnons, Arnaud Claude.

Ils pensent que, bien au contraire, il va falloir mobiliser des personnes pleinement dédiées à cet effet. «Cela passe nécessairement par des services à l'établissement de l'immigration francophone.»

«Aujourd'hui, nous touchons du doigt tous les aspects de la diversité au sein des Compagnons. Mais c'est

certain que ce n'est pas suffisant. Nous ne comptons aucun service dédié à l'établissement de l'immigration francophone dans toute la région de Nipissing», assure-t-il.

Les Compagnons des Francs Loisirs organisent des événements socioculturels dans tout le district de Nipissing depuis 60 ans. Ils travaillent notamment avec le Conseil des arts de Nipissing Ouest (CANO).

L'importance des activités communautaires

Arnaud Claude insiste sur l'importance de créer des activités communautaires pour «permettre à la population locale d'en apprendre plus sur la



Le directeur général des Compagnons des francs loisirs, Arnaud Claude.
— Photos : Archives

culture des nouveaux arrivants». Cela est valable aussi, ajoute-t-il, pour «permettre aux nouveaux arrivants de mieux comprendre les us et coutumes de la région, afin que leur intégration soit la plus harmonieuse possible».

Et cela, note-t-il, «passe nécessairement par la formation, que ce soit en matière d'intégration linguistique, culturelle ou socioéconomique».

Le financement des gouvernements sera essentiel pour recruter et former les travailleurs afin que la région reste compétitive. «Nous devons embaucher des experts qui vont assurer cette transition, accompagner les nouveaux arrivants et les guider autant dans les services qu'à la rencontre de personnes intervenant dans différents domaines d'intégration», explique M. Claude.

Pour lui, ces éléments sont nécessaires pour que les nouveaux arrivants ne se retrouvent pas seuls, perdus dans la grande quantité d'information qu'ils ont à ingérer pour connaître et comprendre leur nouveau milieu.

Le besoin de main-d'œuvre

Le directeur général des Compagnons affirme, par ailleurs, que la première importance pour la communauté est de «répondre à un besoin de main-d'œuvre évident».

«La richesse que vont apporter les immigrants est culturelle, mais aussi économique. Ce sont des moteurs de changement et d'enrichissement de la communauté, chacun à travers son expérience personnelle qu'il apporte avec lui», soutient-il.

Il assure que la municipalité de Nipissing Ouest cherche l'établissement de ces services dans la région.

Dans une réponse écrite, les services de communications de la municipalité de Nipissing Ouest ont indiqué que «la collaboration avec tous les niveaux de gouvernement est essentielle pour soutenir les nouveaux arrivants dans nos communautés et leur offrir des possibilités d'épanouissement».

«Ce soutien pourrait également avoir un impact positif sur nos nombres de professionnels dans les soins de santé, dans les métiers et autres secteurs», précise la municipalité.

Appui informel

Dans le Nord de l'Ontario, le Collège Boréal est l'un des principaux joueurs en matière d'offre de services à l'établissement pour les immigrants francophones. Il le fait depuis 2004. L'une des rares régions qu'il ne couvre pas encore est le district de Nipissing, quand bien même qu'ils aient un campus à Nipissing Ouest.

Le Collège Boréal offre surtout des services d'intégration socioéconomique. Son champ d'expertise est de permettre aux nouveaux arrivants de se lancer rapidement dans une carrière durable. Cela passe, entre autres, par des formations langagières comme du coaching en matière d'employabilité.

Selon le directeur des programmes et services en immigration du Collège Boréal, Frédéric Boulanger, des discussions ont eu lieu au cours des six derniers mois avec Immigration et citoyenneté Canada et il a pu déceler «un intérêt pour le Nord de l'Ontario».

Le Collège est en mode exploratoire «pour voir les possibilités d'offrir des services d'établissement dans certaines régions», dit-il.

Selon M. Boulanger, le Collège Boréal offre un certain appui aux communautés du Nord de l'Ontario qui ne sont pas dans son champ d'action formel, mais cela se fait à travers des partenariats informels.

Pourquoi pas des ententes sur papier?

«La force de la francophonie est de pouvoir collaborer tous ensemble. Ce que nous voulons aujourd'hui, c'est de pousser les choses pour établir des partenariats formels avec des organismes communautaires dans tout le Nord de l'Ontario et offrir ainsi des services d'établissement à l'immigration francophone», aspire Frédéric Boulanger.

Pour lui, cela nécessite «une entente écrite pour pouvoir faire de l'aiguillage» avec les partenaires communautaires dans les régions où le Collège Boréal a une présence. Il voit une grande volonté au sein de la francophonie nord-ontarienne pour aller dans cette direction.

«Nous sommes en discussion avec les partenaires provinciaux et nous avons tous cette optique en tête. Puis, quoi de mieux qu'une francophonie nord-ontarienne soudée qui va peut-être inspirer d'autres communautés à travers le Canada», projette-t-il.

Le temps des Fêtes en musique

L'équipe du Voyageur vous invite à participer à son cahier de fin d'année 2023 qui aura pour thème la musique!

Quelle est votre chanson de Noël préférée et pourquoi? Avez-vous une liste de lecture (**playlist**) de Noël ou du Jour de l'An? Avez-vous un magnifique souvenir relié à une **chanson**?

Racontez ou présentez un de ces aspects en texte, en photo ou en dessins. Pour nos petits amis des écoles, vous pouvez inventer et écrire votre propre chanson de Noël en groupe ou faire des dessins pour illustrer vos **chansons préférées!**

Vous voulez nous envoyer une vidéo de vous en train de **chanter**? Ne soyez pas gênés! Ça nous fera plaisir de la partager sur notre site web.

Nous sommes certains que vous déborderez d'imagination et pourrez transformer **paroles et musiques en images** et en texte!

Envoyez-nous votre participation au plus tard le **30 novembre** à levoyageur@levoyageur.ca.

Le campus du Collège Boréal à Nipissing Ouest.



THORNLOE

La Fromagerie Thornloe fermée

MARC DUMONT | IUL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

Le nouveau propriétaire de la Fromagerie Thornloe depuis 2019, Gay Lea Foods, a renvoyé à la maison, sans préavis, la trentaine d'employés le

30 octobre. L'entreprise annonce la fermeture immédiate et permanente. Le Témiskaming ontarien est en état de choc.

«Vous saviez l'importance de la Fromagerie Thornloe pour la région», aimerait leur dire le président de la Northern Ontario Farmers Innovation Alliance (NOFIA), Yves Gauthier. «Gay Lea savait tout ça. Je leur avais dit souvent!»

Dans le Témiskaming, la Fromagerie à une valeur symbolique. Elle était garante de la prospérité de l'industrie laitière. «Les gens qui reviennent dans la région se rendent à la fromagerie, c'est un passage obligé», selon Darleen Bowen, très engagée en agriculture au Témiskaming. La fromagerie est une attraction touristique et une fierté locale. La population y est très attachée.

«C'est très décevant», déclare Yves Gauthier. «Il y avait bien une rumeur, mais, rien de concret. Gay Lea avait commandé une nouvelle cuve au cout de 1,4 million \$ et avait annulé la commande. Pourtant la compagnie connaissait l'état de l'équipement. Gencor, le dernier propriétaire, l'avait vendu à un bon prix parce que c'était vieux!»

«Pour la coopérative laitière Gay Lae Foods, dont la mission parle de son engagement envers les consommateurs et les communautés, avoir mis une pancarte à la porte sans préavis et congédié la trentaine d'employés, c'est une honte», continue Yves Gauthier.

Encore du travail

Dans un communiqué de presse, le député de Témiskaming-Cochrane, John Vanthof, lui-même ancien pro-

ducteur laitier et actionnaire de Gay Lea, s'indigne de la brutalité de la compagnie. «Je suis extrêmement déçu. J'ai parlé au directeur général et je vais parler aux autres actionnaires dans les jours qui viennent pour voir ce qui pourrait être fait. On s'est battu trop longtemps et trop fort dans le passé pour sauver la Fromagerie Thornloe pour juste la saluer et dire au revoir.»

Le député a pris la parole à l'Assemblée législative de l'Ontario pour décrier le comportement de Gay Lea Foods.

Depuis, Yves Gauthier et John Vanthof se sont réunis pour établir un plan d'action. Un climat d'indignation y régnait. Les producteurs laitiers ont un vif sentiment de s'être fait rouler. «Tout est à recommencer. Encore d'autre travail», dit Yves Gauthier.

Il fait ici référence au combat épique qui avait mobilisé toute la communauté de la région à l'annonce de la fermeture de la Fromagerie Thornloe par Parmalat en 2007. Parmalat avait reçu 2000 lettres personnelles de citoyens outrés et il avait cédé à la pression populaire. L'entreprise Gencor l'avait acheté.

Devant l'urgence d'agir, un comité chargé de mener le dossier a été formé. Il faudra d'abord discuter avec le bureau des Producteurs laitiers de l'Ontario pour vérifier si une des conditions de vente à Gay Lea comportait une clause selon laquelle du quota de lait utilisé par la fromagerie doit rester dans la région.

La Fromagerie Thornloe — Photos : Courtoisie



L'autre volet du plan comportera la mobilisation populaire. Les Témiskamiens y sont habitués. La tâche est immense, mais la réponse est déjà prometteuse. La page Facebook «Save Thornloe Cheese» a été créée le 4 novembre. Elle comptait déjà 6900 abonnés à peine 24 heures plus tard.

Le temps joue contre les producteurs laitiers. «À l'approche de Noël, les gens ont la tête ailleurs. Puis, plus le temps passe, plus il y aura d'employés avec de l'expérience qui se seront trouvés du travail ailleurs», dit Yves Gauthier.

Gay Lea Foods se dit prêt à vendre la Fromagerie Thornloe, mais pas à un concurrent. Dans le monde de la fabrication du fromage, ce positionnement équivalait à ajouter l'insulte à l'injure. «C'est rire de nous», affirme Yves Gauthier.

Gay Lea Foods n'a pas donné suite aux demandes d'interview du *Voyageur*.

Le coin du pharmacien



Terry McMahon, propriétaire

Conseils éprouvés pour soulager l'exéma

Novembre est le Mois de la sensibilisation à l'exéma. Souvent mal compris, il s'agit d'une maladie bien plus complexe que d'avoir la peau sèche et des démangeaisons. La douleur, l'inconfort et la stigmatisation peuvent entraîner des troubles du sommeil, de l'anxiété, de l'isolement social. Traiter les symptômes et la maladie peut aussi chambouler la vie d'une personne. Si vous en souffrez, ou connaissez quelqu'un, jetez un coup d'œil à ces astuces pour la contrer au quotidien.

Grattage

Vous devez à tout prix vous retenir de vous gratter, car cela ne fait qu'endommager votre peau et créer un cercle vicieux. Dans le pire des cas, pincez ou frottez légèrement la zone. Tailler vos ongles très courts est une autre stratégie.

Détente

Même si ce n'est pas encore prouvé par la science, il semble que plusieurs personnes exémateuses voient leurs symptômes augmenter quand elles sont anxieuses ou sous pression. Yoga, méditation, lecture, chant, dessin et massothérapie sont généralement des activités gagnantes pour se détendre.

Hydratation

Une crème corporelle hydratante de qualité à de bonne chance de diminuer les poussées d'exéma. Pour de meilleurs résultats, appliquez-en généreusement après un bain ou une douche à l'eau tiède (l'eau chaude assèche la peau).

Crèmes

Une crème avec ou sans cortisone prescrite par votre médecin ou offerte en vente libre peut aussi être un bon outil. Choisissez un produit recommandé par la Société canadienne de l'exéma et préférez les crèmes non grasses qui ne contiennent pas de parfums, de parabènes et de colorants artificiels.

NORTH BAY

Une Franco-ontarienne dépose sa candidature pour le Parti conservateur



Cassidy Villeneuve
— Photo : Éric Boutilier

Cassidy Villeneuve veut devenir la prochaine candidate du Parti conservateur du Canada pour la circonscription de Nipissing-Timiskaming. Elle en a fait l'annonce dans une salle de son ancienne école, l'École secondaire publique Odyssée. Elle est la première à annoncer sa campagne à l'investiture de ce parti dans la circonscription à l'aube des prochaines élections fédérales. Née à Iroquois Falls et ayant grandi à North Bay, Cassidy Villeneuve a occupé plusieurs postes de soutien aux députés conservateurs sur la colline parlementaire. Elle a entre autres travaillé pour la Cheffe de cabinet de la ministre fantôme de la Sécurité publique et députée manito-baine, Raquel Dancho. Sa plateforme mise surtout sur l'élimination de la taxe sur le carbone, l'incarcération des criminels récidivistes dangereux et la défense du mode de vie rural du Nord de l'Ontario. (E.B.)

PHARMACIE **Bradley** PHARMACY
Depuis 1954

705-675-5693

LES IMPROBABLES

par JABLO

Qu'ont en commun les personnages de la Castafiore dans les albums de Tintin et celui du barde Assurancetourix dans les albums d'Astérix et Obélix?



L'un et l'autre ne peuvent pas participer au concours du journal. Mais vous, vous pouvez! Vous avez jusqu'au 30 novembre pour participer au concours Le temps des fêtes en musique.

DÉTAILS EN PAGE 2



ÉDITORIAL

La vengeance



RÉJEAN GRENIER

On dit que la vengeance est un plat qui se mange froid. Autrement dit, on peut attendre longtemps avant d'exercer une vengeance. C'est peut-être ce que vivent présentement les Israéliens et les Palestiniens. Pour Israël c'est une vengeance pour les horreurs perpétrées par le Hamas le 7 octobre, mais peut-être aussi une vengeance pour les siècles de persécution vécus par les Juifs presque partout dans le monde. Pour Hamas, c'est une vengeance pour la perte d'un territoire qui aurait pu être un pays et pour le peu de liberté qu'ils ont dans leurs territoires.

Il faut avouer qu'Israël n'y est jamais allé avec le dos de la cuillère quand ça vient aux représailles pour des attaques perpétrées par des groupes terroristes palestiniens. Pour chaque Israélien tué ou blessé par un poseur de bombe ou un attaquant avec un couteau, les bombardements ou les attaques des forces armées israéliennes ont toujours fait beaucoup plus de victimes.

Les exemples de telles représailles sont nombreux depuis la création d'Israël. Que ce soit la guerre de 1947-1949 contre plusieurs pays arabes ou celle des six jours en 1967 et les incursions au Liban en 1982 et 2002, que ce soient des représailles en Cisjordanie et dans la bande de Gaza, Israël a toujours démontré une force supérieure. C'est ce qui arrive quand un nouveau pays est entouré d'ennemis.

On doit d'ailleurs comprendre que c'est la force militaire qui a créé la plupart des pays du monde. Tous les pays actuels ont été façonnés par des invasions et des guerres. Incluant le Canada. On oublie souvent cette réalité parce que la plupart des frontières actuelles datent de plusieurs décennies. C'est ce qui sous-tend la façon de voir les choses des alliés d'Israël, qui invoquent que le pays a le droit de se défendre.

Cela étant dit, on peut aussi comprendre la frustration des Palestiniens, qui ont été dépossédés par la création d'Israël. On peut aussi considérer le point de vue des Israéliens, qui voient les Palestiniens comme des envahisseurs des terres qu'on leur a confiées. Tout comme on peut comprendre tous les peuples dans l'histoire qui ont défendu un territoire qu'ils considéraient comme sien contre un envahisseur.

Ce qu'on ne peut comprendre dans le présent conflit, c'est son niveau de barbarie. Des deux côtés, on voit aujourd'hui de la vengeance. Et la vengeance ne fait aucune différence entre un combattant et un simple citoyen. La vengeance est dirigée contre tout un peuple.

Comment expliquer autrement la tuerie du Hamas contre plus de 1400 personnes qui s'amusaient lors d'un concert ou qui vauquaient à leurs occupations dans un kibboutz? Comment expliquer autrement la prise de quelque 250 otages dont on n'a plus de nouvelles et dont on craint pour leur vie?

Comment expliquer autrement le largage de milliers de bombes par les forces armées israéliennes sur des quartiers résidentiels, des écoles et des hôpitaux qui — en ce lundi 6 novembre — ont déjà fait plus de 10 000 morts. Ce n'est pas en bombardant toute une population qu'on peut venir à bout de terroristes.

Les deux participants à cette guerre sont motivés par la vengeance. Et la vengeance n'est qu'une échelle montante qui ne mène qu'à la mort.

journal
LE VOYAGEUR

Ce journal est conforme à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8

Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Propriétaire

Paul Lefebvre
Équipe de direction
Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca
Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca
Julien Cayouette, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca

Mission

Le Voyageur est le reflet de la francophonie nord-ontarienne contemporaine, diversifiée et en constante évolution. Il partage ses luttes et ses espoirs dans les voix qui s'y expriment et par son accessibilité.

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.
- Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

réseau presse médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

ligne agates marketing Fondation Donabon FREMONT

Canada

Le Voyageur reconnaît l'appui du Fonds d'appui stratégique aux médias communautaires offert conjointement par le Consortium des médias communautaires de langues officielles et le Gouvernement du Canada pour le projet de consultation de son lectorat.

Administration, distribution

Guy Rouleau
Directrice du marketing
Karine Tellier
Directeur de l'information
Julien Cayouette
Journalistes
Éric Boutilier (Nipissing)
Mehdi Mehenni (IJL)

Pigistes
Lise Dugas
Marc Dumont
Andréanne Joly
Philippe Mathieu
Venant Nshimyumurwa

Stagiaire

Kyrielle LeBrun
Correspondants.es
Initiative de journalisme local
Francopresse
Éditorialiste
Réjean Grenier
Maquettiste, graphiste
Dacey Amiri
Caricaturistes
Bado
Jacques-André Blouin

**POUR SAVOIR CE QUI SE PASSE EN FRANÇAIS
DANS LE NORD DE L'ONTARIO**

Abonnez-vous | 705-673-3377

LE VOYAGEUR journal

Lavoix du Nord

lavoixdunord.ca

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.

Distribution : 3038 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. *Le Voyageur* est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Poste-publications - Numéro de convention 40012374 •

MEMBRE : Association de la presse francophone

• Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.
• Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$
• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-50 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

À la recherche d'alliés pour faire reconnaître l'épidémie de violence faite aux femmes

JULIEN
CAYOUILLE

UL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

De plus en plus de villes nord-ontariennes adoptent des motions pour reconnaître qu'elles font face à une épidémie de violence envers les femmes. Pour les organismes d'intervention, cet appui est essentiel pour contrer ce fléau grandissant, exacerbé successivement par la pandémie, l'inflation et la crise du logement.

Sault-Ste-Marie a voté à l'unanimité le 30 octobre pour reconnaître l'épidémie; une semaine après le drame familial qui a coûté la vie à deux adultes et trois enfants. Sudbury serait sur le point de présenter une motion. North Bay a cependant refusé d'appuyer une telle motion au début octobre, affirmant que ce n'était pas un problème municipal. Son service de police l'a cependant fait.

Le conseil municipal de Timmins a adopté une résolution en ce sens lors de sa réunion du 3 octobre. Un bon pas vers l'avant selon la directrice générale du centre Ellevive de Timmins, Chantal Mailloux. Elle est impatiente de savoir quelles actions seront proposées pour s'attaquer au problème. Travaille qui reviendra peut-être au comité de la violence basée sur le genre de la Ville.

La demande de déclaration d'une épidémie de violence faite aux femmes est la première des 86 recommandations du rapport d'un jury sur la mort de trois femmes aux mains du même homme dans le comté de Renfrew il y a quelques années. Cette recommandation a été faite au gouvernement de l'Ontario, mais celui-ci a refusé de la mettre en application.

La reconnaissance par les villes envoie un message à leurs résidents «pour les réveiller un peu», lance Mme Mailloux. Les villes se donnent aussi la responsabilité d'inclure ces données pour tenir compte du bien-être de leurs résidents.

«On dit depuis toujours qu'il faut que les communautés et la société s'engagent dans la lutte.» Sans intervention, «ça va continuer», insiste

la directrice générale du Centre Victoria pour femmes, Gaétane Pharand. Ça permet aussi aux organismes de réclamer plus de fonds.

L'accumulation de ces déclarations municipales ajoute de la pression sur le gouvernement provincial, croient mesdames Pharand et Mailloux.

Pourquoi «épidémie»?

Le mot «épidémie» est habituellement plus associé à une maladie physique, et non psychologique. Mais le mot fait également référence à un phénomène qui touche de plus en plus de gens.

Les intervenantes croient qu'il est bien choisi. Gaétane Pharand affirme «que ça crée une image».

«L'intensité augmente au cours des dernières années, on peut vraiment le voir, ajoute Chantal Mailloux. Les cas que l'on reçoit sont beaucoup plus complexes», entre autres en raison de l'intersectionnalité.

«Nous sommes rendus à [entre] 40 et 50 féminicides par années en Ontario depuis plusieurs années», affirme Gaétane Pharand. Cinquante-huit ont été recensés en 2021.

Il faut par contre se rappeler que l'on fait référence à toutes les formes de violence, pas seulement les féminicides. L'épidémie inclut le harcèlement physique et psychologique, le viol et toutes les formes de violence. «Ce n'est pas toujours apparent à l'œil nu», nuance Chantal Mailloux.

Pour cette raison, tout le monde a un rôle à jouer dans la lutte afin de régler les problèmes systémiques et rapporter les situations problématiques.

Chantal Mailloux fait référence au drame de Sault-Ste-Marie, où plusieurs personnes savaient que l'homme posait un risque et que rien n'a été fait pour lui venir en aide ou protéger davantage les victimes potentielles.

Les barrières de l'inflation et du logement

La pandémie de covid-19 aura apporté un point positif dans la lutte contre la violence faite aux femmes. Plus de fonds avaient été mis à la disposition des organismes, qui ont pris l'habitude d'aider financièrement un peu plus souvent les femmes qui en ont besoin. Gaétane Pharand affirme que le CVF a gardé cette pratique.

«On a reconnu que les femmes se privent constamment pour répondre aux besoins des enfants. Il y a des femmes qui ne mangent pas suffisamment et c'est maintenant aggravé par l'inflation.»

Chantal Mailloux fait le même constat. «Tout coûte tellement cher. Il n'y a pas de logement et la liste d'attente est super longue pour le logement abordable, même pour la liste prioritaire.» Ceci complique encore plus la tâche des femmes qui prennent la décision de quitter leur conjoint pour leur sécurité et celle de leurs enfants.

«Quand une femme vient dans notre maison d'hébergement, on les aide à essayer de naviguer toutes ces choses-là. Il arrive qu'elles finissent par se dire que c'est overwhelming et, des fois, elles vont laisser de côté les choses négatives [de leur relation] et voir le positif et, peut-être, retourner. Ça devient vraiment difficile», raconte Mme Mailloux.

Après un passage à vide inquiétant au début de la pandémie, la maison d'hébergement gérée par Ellevive est constamment remplie à pleine capacité et «à certains moments à surcapacité» depuis au moins deux ans.

AGA du CVF

Le Centre Victoria pour femmes (CVF) a tenu son assemblée générale annuelle pour son exercice 2022-2023 le 1^{er} novembre. Même si le Centre se porte relativement bien financièrement, les défis restent nombreux.

Le recrutement de personnel est l'un de ces défis. La ligne budgétaire associée aux salaires et avantages sociaux a diminué de plus de 40 000 \$ entre mars 2022 et mars 2023. La directrice générale, Gaétane Pharand, dit que le recrutement, surtout en région, est de plus en plus difficile. Elle note qu'il est également difficile de connaître la langue parlée par les employées potentielles à travers les plateformes de recherche d'emplois en ligne.

Le Centre a également terminé une mise à jour informatique qui offre plus de protection contre les cyberattaques et qui a permis de numériser tous les dossiers, ce qui accélère le traitement et la gestion des cas.

«On a développé ce programme-là nous-même, avec l'aide d'une compagnie» qui avait déjà créé un système similaire au Québec. «Il y a au moins trois autres centres qui utilisent la plateforme [que nous avons créé].»

Finalement, le CVF a reçu une subvention de 260 000 \$ afin d'améliorer sa ligne d'appelle Fem'aide, partagé avec d'autres centres pour les femmes de l'Ontario. L'argent a permis d'ajouter un service de clavardage et de messages textes, de faire une campagne pour faire connaître le service, de créer une plateforme pour la cueillette de données, d'acheter du nouvel équipement et d'ajouter une ligne téléphonique.



Les aînés en savent beaucoup, mais il y a toujours plus à savoir.

Pour vieillir en toute sécurité, renseignez-vous sur les programmes, services et ressources accessibles aux aînés.

Canada.ca/aines
1 800 O-Canada





BELLE-VALLÉE

Courtepointe de la vaillance pour un ancien combattant du Témiskaming

MARC DUMONT | ILL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

Le jeudi 26 octobre, Jocelyn Verreault de Belle-Vallée (au Nord de Témiskaming Shores) a reçu la Courtepointe de la vaillance en reconnaissance pour son engagement et les services rendus tout au long de sa carrière militaire dans l'aviation canadienne, particulièrement pendant de la guerre du Golfe.

Bonnie Léonard, du bureau de North Bay de l'organisme Courtepointe de la vaillance (<https://www.quiltsofvalour.ca/>), a dirigé la cérémonie. La Courtepointe de la vaillance est remise à un vétéran des forces canadiennes ayant une ou des blessures visibles ou invisibles suite à son engagement dans une zone de combat. La courtepointe reconnaît et honore la personne pour son engagement et son sacrifice au service du pays.

Lors de la cérémonie, tenue au Quilting Barn d'Earlton devant une vingtaine de personnes, Bonnie Léonard a dit fièrement : « Cette courtepointe a été faite avec amour. » En effet, elle a été réalisée par Jocelyne Leblanc, l'épouse de Jocelyn Verreault.

Travail d'équipe

Le projet a été un travail d'équipe. Huguette Cloutier en a fait la conception, le choix des tissus et a conseillé Jocelyne Leblanc tout le long de la confection. Suzanne Gauthier l'a piqué : « On se sent bien de contribuer à un projet qui amènera tant de réconfort à quelqu'un. »

M. Verreault était très ému. Il a commencé par remercier l'organisme Courtepointe de vaillance et bien humblement admis : « Je ne ressentais pas que je mérite cet hommage. Pourtant, je portais l'uniforme quand j'ai été blessé. »

« Durant la guerre au Koweït, j'étais au Qatar avec l'aviation canadienne. Je n'ai pas vu les horreurs de la guerre, mais on la vivait au quotidien », continue M. Verreault. « J'aurais tant de choses à dire, mais je vais me limiter à vous dire que le 11 novembre, prenez deux minutes pour penser à ceux qui sont morts pour le pays ou qui vivent, tous les jours, dans la douleur à la suite d'une blessure. »

Tout arrêté

Le lendemain de la cérémonie, Jocelyn Verreault a accepté de témoigner de ses 26 ans au service dans l'aviation canadienne. Comme caporal-chef, sa dernière mission dans une



Jocelyn Verreault et son épouse Jocelyne Leblanc, qui a participé à la confection de la courtepointe. — Photos : Marc Dumont

Hide-A-Hose
SYSTÈME BOYAU RÉTRACTABLE

- Système d'aspirateur central
- Accès facile : sortez la longueur de boyeau dont vous avez besoin directement de la prise
- Rangement ultra rapide : il retourne dans le mur par sa propre puissance de succion
- Chaque prise couvre jusqu'à 2 300 pi²
- Pour maison neuve et existante



SUDBURY VACUUM

1693, boul. Lasalle : 705-560-1841
Sans frais : 1-800-461-7171
info@sudburyvacuum.com

BEAM
SYSTÈMES CENTRAUX D'ASPIRATION
Nettoyage supérieur. Qualité de vie supérieure.



FERN CORMIER

Conseiller quartier 10 | Ville du Grand Sudbury

Une pensée pour tous ces héros
en ce jour du souvenir

(705) 698-7407 | fern.cormier@greatersudbury.ca

on se souvient!



SOL MAMAKWA
DÉPUTÉ PROVINCIAL
KIWETINOONG
smamakwa-co@ndp.on.ca

John Vanthof
DÉPUTÉ PROVINCIAL
TIMISKAMING—COCHRANE
jvanthof-co@ndp.on.ca

Guy Bourgouin
DÉPUTÉ PROVINCIAL
MUSHKEGOWUK—BAIE JAMES
gbourgouin-co@ndp.on.ca

France Gélinas
DÉPUTÉE PROVINCIALE
NICKEL BELT
fgelinas-co@ndp.on.ca

Jamie West
DÉPUTÉ PROVINCIAL
SUDBURY
jwest-co@ndp.on.ca

Lise Vaugeois
DÉPUTÉE PROVINCIALE
THUNDER BAY—SUPÉRIEUR-NORD
lvaugeois-co@ndp.on.ca

Carol Hughes
DÉPUTÉE FÉDÉRALE—ALGOMA
MANITOULIN—KAPUSKASING
carol.hughes@parl.gc.ca



Jocelyn Verreault entouré des conceptrices de sa courtepointe : Suzanne Gauthier, Hughette Cloutier et son épouse Jocelyne Leblanc.

zone de conflit armé remonte à la guerre du Golfe, au début des années 1990, alors que les avions canadiens partaient du Qatar. Il était technicien en armement aérien, responsable des systèmes d'armement sur les avions. Plus tard, il a suivi une formation en électronique.

Sa responsabilité comme technicien en armement aérien comprenait l'entretien du mécanisme pour larguer les bombes et celui pour fixer les obus à l'avion. Il devait aussi charger l'avion de bombes, de missiles et de cartouches pour le fusil-mitrailleur. Une autre de ses responsabilités était de faire sauter les bombes défectueuses.

«Même si je n'étais pas sur le terrain avec l'infanterie et que je mangeais trois fois par jour, il y avait régulièrement des alertes de bombes chimiques», raconte-t-il.

C'est en chargeant une bombe que Jocelyn s'est blessé le dos; un accident qui a mis fin à sa carrière de technicien. «Voir qu'on est plus capable de faire ce qu'on faisait; qu'on est limité physiquement à partir de 35 ans est un coup dur, dit Jocelyn. J'ai appris ce qu'est une douleur chronique. Ce n'est pas dans la tête; c'est dans mon dos tous les jours.»

C'est parce qu'il n'a pas vu le champ de bataille que Jocelyn a hésité à recevoir cet honneur. «C'est une des raisons pour laquelle je ne sentais pas que je méritais la courtepointe.» Puis il a pris conscience du risque qu'il a pris en engageant sa vie dans les Forces armées canadiennes.

Jocelyn trouve dommage que certains Canadiens dénigrent l'importance du sacrifice des personnes engagées dans les forces canadiennes.



La courtepointe remise à Jocelyn Verreault.

«Certaines personnes trouvent ridicule l'engagement du Canada dans les missions extérieures. Même si notre contribution n'est pas aussi spectaculaire que celle des Américains qui sont dix fois plus gros que nous; notre contribution est bonne et forte!»

«C'est facile de dire que ce n'est pas grand-chose quand les gens ne savent pas tout l'ouvrage que ça implique, continue M. Verreault. Ils ne se rendent pas compte que la personne signe sa vie

quand elle devient membre des Forces armées canadiennes. Tu t'en fais demander beaucoup, plus que tu le penses quand tu signes.»

Lorsqu'il a fait une mission pour l'OTAN en Europe, il a visité la Hollande. «Là, les vétérans canadiens sont traités en vedettes et, le 11 septembre, à heure fixe, tout arrête pour deux minutes, même les autos. Prenons les deux minutes pour se souvenir des sacrifices», demande Jocelyn Verreault.



Sudbury Skin Clinique

Portons fièrement le coquelicot, sur le cœur, en honneur à nos soldats qui se sont battus pour notre liberté.

La Sudbury Skin Clinique a le privilège d'être la première clinique cosmétique supervisée par une dermatologue dans le Nord de l'Ontario. Notre personnel est rigoureusement entraîné et accrédité pour tous nos services. La Sudbury Skin Clinique utilise certains des lasers les plus modernes et les plus réputés actuellement disponibles dans le domaine de la dermatologie cosmétique.

Services

- | | | | |
|----------------------|-------------------------|------------------|-------------------------|
| Botox | Photorajeunissement IPL | Thread Lift | Dermaplaning |
| Remplissage (Filler) | Laser PicoSure | Plexr Plus | BellaMD Dermal Infusion |
| Coolsculpting | Laser ND YAG | Peeling chimique | et plus! |
| Épilation au laser | Morpheus8 | Microneedling | |

Nous offrons des consultations GRATUITES lors desquelles nos techniciennes expérimentées vous renseigneront et vous guiderons vers le traitement approprié pour vos besoins et vos objectifs précis!



JOUR DU SOUVENIR

4 traditions émouvantes du 11 novembre

Le jour du Souvenir, qui a lieu chaque année le 11 novembre, est l'occasion de rendre hommage aux hommes et aux femmes ayant combattu au nom du Canada pour défendre ses nobles valeurs de paix et de liberté. En cette journée solennelle, plusieurs événements à saveur commémorative se déroulent d'un océan à l'autre. Voici quelques-unes des traditions émouvantes associées à ces rassemblements.

1

Lecture de l'Acte du Souvenir : il s'agit d'un extrait du poème intitulé *Pour ceux morts au champ d'honneur*

de Laurence Binyon. Empreint de tristesse et de reconnaissance, ce texte bouleversant a été composé en 1914 à la suite de la mort de milliers de jeunes soldats.

2

Minutes de silence : à 11 h, la population est appelée à se recueillir dans le silence durant deux minutes et à unir ses pensées afin de rendre hommage au courage de ceux et celles qui ont servi ou qui servent encore.

3

Couronnes de fleurs : dans plusieurs municipalités, il est d'usage de

déposer des couronnes de fleurs au pied des monuments commémoratifs aux anciens combattants. Les espèces choisies (tulipes, myosotis, marguerites, etc.) possèdent différentes significations telles que la gratitude, l'espoir et la résistance.

4

Coquelicots : depuis 1921, le coquelicot est un symbole national du jour du Souvenir. Il est également le symbole reconnu de la Campagne du coquelicot de la Légion royale canadienne. Celle-ci vise à recueillir des fonds pour soutenir les vétérans et leurs proches. Porter le coquelicot le

11 novembre est un geste de solidarité et de respect.

Chants, cornemuses, coups de canon, défilés... le 11 novembre, découvrez d'autres traditions du jour du Souvenir en vous joignant aux activités de commémoration de votre région!






Notre qualité de vie canadienne, nous la devons en grande partie aux sacrifices de nos anciens combattants et au dévouement de nos soldats toujours actifs et qui ont leur pays et ses citoyens à cœur.

Marc G. SERRÉ
député de Nickel Belt
1 800 267 4829
marc.serre@parl.gc.ca

Viviane LAPOINTE
députée de Sudbury
705 673 7107
viviane.lapointe@parl.gc.ca

Nous nous souvenons...




DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL

705-566-2100

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA

Le Conseil scolaire catholique Franco-Nord et ses écoles rendent hommage à toutes les personnes qui ont servi leur pays et à celles qui le servent encore aujourd'hui.

Journée nationale des anciens combattants autochtones | 8 novembre







Jour du Souvenir | 11 novembre



REMEMBRANCE DAY
LEST WE FORGET | N'OUBLIONS PAS
JOUR DU SOUVENIR

MPP Michael Mantha
michaelmantha.com

SEMAINE NATIONALE DE L'IMMIGRATION FRANCOPHONE

TÉMISKAMING SHORES

Ils sont venus, ils ont vu, ils sont restés

MARC DUMONT | UL - RÉSEAU.PRESSE
LE VOYAGEUR

Dans le cadre de la Semaine nationale de l'immigration francophone — du 5 au 11 novembre —, deux nouveaux arrivants partagent les raisons derrière leurs choix de lieu de résidence et l'ACFO-Témiskaming, de son côté, profite de l'occasion pour organiser des événements.

Bien que la région de Témiskaming Shores ne soit pas encore aussi bien organisée pour accueillir de nouveaux arrivants qu'une ville comme Sudbury, ceux-ci ont un regard très positif sur leur nouveau milieu de vie.

Jean-Paul Chautrand

Jean-Paul Chautrand est arrivé de la France il y a 10 ans. D'abord déménagé à Rouyn-Noranda, il vit à New Liskeard depuis deux ans. C'est l'amour qui l'a fait s'installer dans un endroit où il n'avait jamais mis pied.

«J'ai toujours été bien accueilli. On ne m'a jamais fait sentir que j'étais un étranger. Les gens sont ouverts et s'intéressent à moi», n'hésite pas à affirmer M. Chautrand. «Avant, on s'intéressait à moi, mais la dernière question était : "Quand est-ce que tu repars?"».

Il a une formation de cuisinier et déplore le manque d'un véritable

choix en restauration à Témiskaming Shores. Par contre, il apprécie le choix des activités sportives. «On est bien desservi ici», précise-t-il.

«C'est agréable de vivre ici. Il n'y a pas le stress de la grande ville. L'intégration se fait rapidement», ajoute Jean-Paul Chautrand.

Ses parents, septiques du choix de leur fils, sont venus de Strasbourg l'été dernier. Avant de partir, son père lui a dit : «Maintenant, j'ai compris pourquoi tu choisis de vivre ici».

Jean-Paul Chautrand essaie d'expliquer le bonheur de vivre dans la région de Témiskaming Shores : «Il y a une vibration ici : on est bien. Ce n'est pas du "Go..Go..Go" tout le temps.» Mais : «il ne faut pas trop le dire», insiste-t-il.

Avec humour, il ajoute que «dans le Nord de l'Ontario, tout est à cinq minutes — travail, épicerie — ou à sept heures d'avion.»



Jean-Paul Chautrand et sa conjointe Jennifer.
— Photos : Courtoisie



Abder Nguetpoupo

Abder Nguetpoupo

Abder Nguetpoupo est arrivé du Cameroun avec son épouse et ses deux filles de 4 et 2 ans. Après trois mois à Toronto, il a pris un poste d'enseignant à l'École des Navigateurs de New Liskeard. Il s'est installé dans le Nord de l'Ontario pour l'emploi et pour la qualité de vie.

«Je voulais un milieu calme pour permettre à ma famille de grandir; un endroit où il y aurait des activités extérieures. Ici, mes filles peuvent faire du vélo sans que je sois inquiet», explique M. Nguetpoupo. «Puis ici, les gens sont plus sociables qu'à Toronto.»

Il note que les gens au Témiskaming ont le sens de la solidarité. «Au début, j'ai dû vivre ça surtout parce que mon permis de conduire n'était pas valide ici. Heureusement, les voisins et les collègues étaient là. Ces derniers m'ont aussi aidé à trouver du logement temporaire.»

Depuis, Abder Nguetpoupo et sa famille se sont acheté une maison. «Le prix était abordable et c'est spacieux», dit-il.

Il apprécie le soutien qu'il a eu de l'ACFO-Témiskaming et de l'organisme pour les nouveaux arrivants One Light. Il note qu'il y a plusieurs activités disponibles pour sa famille.

Pour améliorer l'arrivée de nouvelles personnes dans la région, Abder Nguetpoupo suggère d'améliorer le système de transport en commun. Mais la plus grosse lacune dans la région est le manque de maisons disponibles et le manque de places dans les garderies francophones. «Mon épouse a dû rester à la maison pendant les six premiers mois pour nos filles, même si elle avait un emploi», regrette-t-il.

«Et il devrait y avoir une agence que je pourrais proposer à mes amis pour entamer les démarches pour immigrer», ajoute-t-il.

«J'ai plusieurs amis au Cameroun qui détiennent les qualifications nécessaires pour répondre à la pénurie de main-d'œuvre dans les mines et qui me demandent mon avis sur la région. Je leur explique que c'est un endroit calme, chaleureux malgré ma différence. Je me sens chez moi ici. Les gens qui ne parlent que le français ont leur place ici. Les services sont accessibles. Et le coût de la vie est bon.»

À ceux qui lui demandent s'il choisirait Témiskaming Shores même sans emploi, il répond : «Oui, je m'installerais! Ce qui a été fait pour moi, je veux le faire pour d'autres. Je me rends disponible pour faire grandir cette belle communauté.»

ACFO-Témiskaming

Dans le cadre de la Semaine nationale de l'immigration francophone, l'ACFO-Témiskaming a organisé une rencontre le mardi 7 novembre. En plus d'une présentation, le Centre de santé communautaire du Témiskaming a offert un souper de chili gratuitement.

Mercredi, la Chambre de commerce organise un événement pour les gens d'affaires en lien avec les immigrants et la culture franco-ontarienne.

Enfin, jeudi, le Centre de santé communautaire offre des activités pour les enfants d'Earlton.

SUDBURY

Prendre les devants pour une intégration dynamique



Kloley Koko — Photo : Julien Cayouette

KYRIELLE
LEBRUN

L'étudiante de la 12^e année au Collège Notre-Dame, Kloley Koko, est déjà reconnue pour ses nombreuses contributions à sa communauté. Son bénévolat et son rôle au sein du Parlement des élèves de l'école font d'elle une source d'inspiration pour les personnes qui l'entourent, surtout pour les autres nouveaux arrivants.

Elle est serviable et accueillante depuis qu'elle est très jeune. Pendant son enfance en Côte d'Ivoire, elle était souvent choisie comme «chef de la classe» et était toujours prête à accueillir les nouveaux élèves.

Kloley et sa famille ont immigré au Canada quelques semaines avant la pandémie. Donc, au retour en présentiel, la jeune fille a dû relever le défi de s'intégrer dans une nouvelle école ainsi qu'une communauté étrangère. «Ce que j'ai remarqué, explique Kloley, c'est que lorsque tu arrives dans un endroit et que tu es immigrante ou tu es nouvelle, tu dois toujours faire le premier pas.»

L'élève raconte que durant sa 9^e année, elle est demeurée calme et renfermée. Mais, à partir de sa 11^e année, l'adolescente a commencé à prendre les devants et a remarqué que socialiser et s'impliquer dans sa communauté n'est pas un poids, puisqu'elle aime le faire et se sent confiante en le faisant.

Elle a donc commencé à se mettre à la disposition des gens, à faire du bénévolat et à organiser plusieurs activités dans son école. Être capable de contribuer à sa communauté lui ouvre des portes. «J'aime bien ça parce que ça m'aide à connaître plusieurs personnes. Tu dois toujours socialiser parce que ça te laisse apprendre beaucoup, d'apprendre la culture de différentes personnes», dit-elle.

La jeune fille est devenue experte en accueil et en communication. À son avis, le respect et la confiance jouent un rôle essentiel lorsqu'elle vise à créer l'environnement idéal pour l'accueil. «Un de mes principes, c'est le respect. Lorsqu'il y a le respect dans la communauté, tout avance comme sur des roulettes», explique-t-elle.

Elle sait que sans le respect de base, il n'y a pas vraiment de communication. «Après cela, poursuit-elle, être à la disponibilité de quelqu'un, ça rend plus agréables. Je pose des questions comme "Est-ce que ça va?", "Tu as eu une belle journée?" ou "Si qu'il y a quelque chose qui te préoccupe, je suis là." Moi je suis ouverte à tout le monde.»

À présent, Kloley est deuxième ministre de son école. Elle aide à organiser plusieurs activités du Collège Notre-Dame, incluant le programme d'alimentation et du petit déjeuner. Elle a aussi donné un coup de main à l'organisation du Cabaret africain du Contact interculturel francophone de Sudbury, où elle contribue grâce à ses connaissances de la culture africaine. Elle fait du bénévolat régulièrement au Centre de santé communautaire du Grand Sudbury.

Sa sagesse et ses habiletés de communication jumelées avec sa volonté d'aider font d'elle une représentante remarquable de l'école et de sa communauté.

ARTS ET CULTURE

GRAND SUDBURY

Le Carrefour francophone lance le projet Artmignons

VENANT
NSHIMYUMURWA

Le Carrefour francophone de Sudbury organise à la Place des Arts une formation familiale sur la fabrication et l'animation des marionnettes à tige. Conçue en 11 séances et amorcée au début de novembre, l'activité se déroule les samedis matin jusqu'à la mi-février 2024. Elle regroupera un nombre limité de 15 paires parent-enfant de 6 à 12 ans.

Ce projet, dans lequel le parent et l'enfant vivront une riche expérience d'improvisation créative, s'appelle Artmignons. La marionnette y sera un outil d'apprentissage pour un duo dynamique.

«Il va y avoir un sentiment de partage, de création dans un esprit francophone. Ce n'est pas uniquement un atelier pour enfants, mais c'est également un atelier pour les adultes», explique l'adjointe au marketing et aux communications au Carrefour francophone de Sudbury, Aline Fablet, dans

une entrevue à la radio Le Loup FM.

Le communiqué du Carrefour francophone souligne que les artmignons sont un cheminement qui amène les jeunes enfants à devenir de jeunes artistes : à créer, à animer, à écouter leurs tripes, à s'exprimer, à valoriser leur unicité, à apprécier la diversité, à libérer leur potentiel et à s'épanouir.

Encadrement par une artiste-éducatrice de renom

Reconnue comme artiste mentor du

Conservatoire royal de Toronto depuis 2009 et artiste-éducatrice offrant des formations dans les écoles depuis 2002, Pandora Topp animera ces ateliers.

«C'est comme si après 20 ans de travail comme artiste éducatrice, je mets tout [dans ce projet], toutes les choses ensemble et les disciplines artistiques», lance-t-elle dans une entrevue au Loup FM.

Pour Mme Topp, la société a besoin d'ouverture, de «l'intergénérationnel où on a les parents avec les enfants dans le jeu, dans le plaisir».

«Je vois dans la société un besoin fondamental de partage, de dialoguer et non pas juste de dialoguer, mais découter. Et que ça sorte du corps, que notre source de bien-être vienne de l'intérieur», indique-t-elle.

Des formations en phases

L'art de la marionnette sera développé en trois phases durant les trois mois que durera le projet. La formatrice Pandora Topp explique qu'il s'agira d'abord des arts visuels. «On laisse le papier parler aux jeunes. Ils découvrent ensuite cet objet qui va naître», dit-elle.

En second lieu, les parents et les enfants apprendront comment animer «ce petit corps, cet objet pour donner vie. C'est une conscientisation de ce qui nous rend vivants; les émotions, la respiration, le mouvement, les orientations. Tout ça», explique Pandora Topp.

Enfin, les participants vont «s'engager, s'entretenir [...], créer un dialogue basé sur des questions qui ne sont pas déjà posées et auxquelles on a besoin

d'un temps de silence qui laisse naître le nouveau», souligne-t-elle.

Le projet est lancé et il est susceptible de perdurer.

«Je sens déjà l'appel de l'avenir avec ce projet, parce que les choses qui sont basées et conçues avec le vivant, ça se propage. On parle déjà des personnes autour qui seront capables de porter le projet, d'animer le projet, parce que c'est tellement accessible et simple et ça comprend tout», assure Pandora Topp.

Les inscriptions continuent (<https://carrefour.ca/>). Comme pour ses autres événements, le Carrefour francophone applique sa politique de tarification solidaire pour ses activités artistiques. Chacun paye un montant qui reflète sa situation financière ou son appréciation particulière d'un événement.

SERVICES DE LA CROISSANCE ET DE L'INFRASTRUCTURE – DIVISION DES SERVICES DE PLANIFICATION

AVIS DE SÉANCES PORTES OUVERTES ET D'AUDIENCE PUBLIQUE

EN CE QUI CONCERNE un plan d'améliorations communautaires aux termes de l'article 28 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap.

Auteur de la demande : Ville du Grand Sudbury

Emplacement : Couloirs stratégiques du Grand Sudbury – Les couloirs stratégiques sont définis comme étant des portions des voies de circulation suivantes : boulevard Lasalle, avenue Notre Dame, Kingsway, chemin Barry Downe, rue Regent, rue Paris, rue Lorne, chemin Long Lake, avenue Errington et route 144.

Proposition : La Ville du Grand Sudbury étudie une modification au Plan d'améliorations communautaires des zones stratégiques de développement qui mettrait en place un programme de subventions équivalant à l'augmentation de l'impôt foncier afin d'encourager la construction d'ensembles multirésidentiels le long des couloirs stratégiques de la municipalité. Pour de plus amples renseignements à ce sujet, notamment sur le droit d'appel, consultez le atoilaparole.grandsudbury.ca/scacip.

Séances portes ouvertes : On invite les résidentes et résidents à l'une de deux séances portes ouvertes virtuelles pour prendre connaissance de la modification au Plan d'améliorations communautaires des zones stratégiques de développement et transmettre leurs observations à ce sujet, soit **le mercredi 29 novembre 2023 de 18 h à 18 h 30** et **le jeudi 30 novembre 2023 de 14 h à 14 h 30**, par l'entremise de Microsoft Teams dans les deux cas. Les séances pourraient se prolonger en fonction du nombre de questions reçues.

Première séance portes ouvertes en ligne :
29 novembre 2023
18 h à 18 h 30
grandsudbury.ca/paczsd1

Deuxième séance portes ouvertes en ligne :
30 novembre 2023
14 h à 14 h 30
grandsudbury.ca/paczsd2

Audience publique : Avant de soumettre une recommandation au Conseil municipal, le Comité de planification tiendra une audience publique afin d'obtenir l'avis de la population **le lundi 4 décembre 2023 à 13 h**, dans la Salle du Conseil, et en participant par voie électronique, à la Place Tom Davies, au 200, rue Brady, à Sudbury. Les médias et le public peuvent visionner en webdiffusion la réunion du Comité de planification de la Ville du Grand Sudbury en continu en direct au grandsudbury.ca/hotel-de-ville/maire-et-conseil/ordres-du-jour-en-ligne.

Participez au processus de planification

Le public peut participer aux audiences publiques en personne ou par voie électronique. Il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de planification et du Conseil pour la réunion du 4 décembre 2023.

- **En personne :** dans la Salle du Conseil, Place Tom Davies, 200 Brady, Sudbury.
- **Soumettre ses commentaires par écrit :** à l'attention du greffier municipal de la Ville du Grand Sudbury, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion ou par courriel à greffier@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici **au 1er décembre 2023 à 16 h** seront transmis aux membres du Comité de planification et du Conseil avant la réunion.
- **S'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion du Comité :** veuillez consulter le grandsudbury.ca/audiencespubliques pour prendre connaissance des instructions afin de s'inscrire pour participer par voie électronique. Les membres intéressés **doivent s'inscrire** avant 16 h le jour ouvrable précédant la date de l'audience.

Le rapport du personnel et les recommandations seront également affichés sur le site de la municipalité (<https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/maire-et-conseil/ordres-du-jour-en-ligne/>) le 24 novembre 2023.

ARTS ET CULTURE

CRITIQUE

*Le poids des fourmis***Une pièce de théâtre subversive qui ébranle**ÉRIC
LAPALME

Le poids des fourmis explore les grandes anxiétés du monde avec un humour absurde et satirique. Avec rage et intensité, les personnages livrent un texte qui sonne l'alarme au sujet des grands enjeux du monde, surtout l'écologie et l'état du monde qui se détériore.

Tout en ajoutant des moments légers et même de tendresse, ce sont les adolescents du spectacle qui cherchent à rebâtir un monde meilleur, si la violence et le changement radical ne fonctionnent pas, ils essaient l'optimisme et le discours.

Le Théâtre du Nouvel-Ontario a accueilli cette production primée à plusieurs reprises à Sudbury. Une pièce de théâtre écrite par David Paquet, mise en scène de Philippe Cyr et produite par le Théâtre Bluff.

Sur scène, un plateau surélevé avec un décor «été» avec des lumières de Noël accrochées à un palmier, deux chaises de bureau et deux comédiens. Dominique Quesnel et Gaétan Nadeau changent de personnages rapidement et avec précision. Ils nous aident à déchiffrer les enjeux des scènes et les relations des personnages. À la fois un directeur d'école, un et une thérapeute, une maman, une employée de librairie soule, leur jeu sert à faire contraste ou aider les propos des deux jeunes du spectacle.

Jeanne Croteau, jouée par Camille Massicotte, et Olivier, joué par Lou Savoie-Calmette, sont deux jeunes qui découvrent que leur vie sur terre est limitée et sont poussés à l'action.

Semaine du (ou sans) futur

À l'école lors de la Semaine du futur, Jeanne, militante et politisée, se sert de sa parole et de son intelligence à débattre pour demander au directeur de l'école de faire des changements qui encourage l'action écologique lors-

qu'elle voit une publicité de produit de cheveux osée dans la salle de bain des filles. Le directeur décide plutôt de la faire participer aux élections pour une présidence des élèves.

Quant à Olivier, lui aussi se sent obligé d'agir, mais il est plutôt paralysé par son anxiété face aux défis du monde. Sa mère lui conseille de ne pas se poser trop de questions et de trouver la beauté dans le monde. Il va chercher un livre à la librairie sur les faits inutiles du monde, où il reprend l'optimisme en s'intéressant à la diversité de la terre. Le directeur de l'école l'encourage donc

à être candidat aux élections lui aussi, juste pour ne plus entendre les faits inutiles racontés par Olivier.

Ici, c'est prévisible que les deux ados feront équipe et que leur relation se développera naturellement.

Dans l'espace clos, les personnages interagissent avec une piscine de balles qui fait le tour de la plateforme principale pour faire les changements de scène, les sorties de scène, y lancer les accessoires, un ajout comique bien établi comme convention théâtrale.

Malgré les discours de Jeanne et d'Olivier, c'est un autre élève, Mike, promettant de la pizza s'il se fait élire, qui gagne les élections. Un moment de choc pour les deux ados et qui provoque un changement de caractère pour Olivier, avant gêné et sans éloquence, maintenant inspiré et frustré.

Gonflé à bloc

Au climax de la pièce, une grosse sphère gonflante rouge et orange s'élève en arrière-scène, démontrant l'urgence climatique. Accompagnée de discours de Jeanne et d'Olivier et la distribution de «médaille de merde», ils convainquent possiblement leurs camarades de classe, ou du moins, leur partagent leur anxiété.

En tout, il s'agit d'une pièce mouvementée et très bien jouée. Les interprètes ont la tâche difficile de jouer plusieurs interactions importantes dans des scènes courtes et de souligner chaque transformation de personnages.

Le décor clairement démarqué par la piscine de balles se marie bien aux propos de la pièce, une masse imprévisible qui complimente l'état dérangeant et critique de notre réalité. Les éclairages et l'environnement sonore soutiennent subtilement l'œuvre.

C'est plutôt l'écriture qui véhi-

cule une très belle histoire. Même si le public cible est les adolescents, le message et les thèmes de la pièce sont pour tout le monde et l'œuvre est divertissante dans son chaos d'absurdité, de moments lourds et légers. Une pièce de théâtre subversive qui ébranle.

Rendez-vous manqué pour des passionnés du théâtre

Ce qui est important pour un spectacle du genre, c'est de le mettre en contexte.

Je me permets d'illuminer le contexte : *Le poids des fourmis*, puisque c'est une pièce de théâtre pour adolescent, a été présentée à un public jeune à Sudbury. Cependant, l'École secondaire Macdonald-Cartier, l'école secondaire où j'ai découvert mon amour pour les arts et surtout pour le théâtre avec les Draveurs, s'est retirée des présenta-

tions à cause «du langage inapproprié», a expliqué la comédienne Dominique Quesnel au micro de Radio-Canada.

Oui, des sacres et des sons d'orgasmes étaient présents dans la pièce, mais ils ne sont pas l'ultime but de la pièce, ou même son message. Cela dit, rien n'a empêché plusieurs autres écoles secondaires d'aller à la présentation sans que ça provoque une révolution.

Je crois qu'en fin de compte, encourager les jeunes à apprécier le théâtre, surtout dans notre contexte sudburois où le Théâtre du Nouvel-Ontario nous apporte de bons spectacles pour des publics variés, est nécessaire. Surtout avec ce message important, il me semble que c'est une piètre excuse pour se mettre la tête dans le sable. C'est une chance manquée d'avoir un moment d'enseignement crucial pour les élèves.



Jeanne et Olivier livrent un discours pour réveiller leurs collègues de classe.
— Photo : Yanick Macdonald

SUDBURY

Double lancement au Moose Lodge

Dayv Poulin, Stef Paquette et Edouard Landry
— Photo : Philippe Mathieu

Dayv Poulin et Edouard Landry ont lancé leurs albums respectifs, *Tout est relatif* et *Lands End*, le vendredi 3 novembre au Moose Lodge. La soirée animée par leur ami Stef Paquette était remplie d'histoires des grandes amitiés entre les trois artistes originaires de Rayside-Balfour, du contexte derrière les chansons et des blagues au détriment de Caprél. La soirée s'est clôturée par une performance des trois sous leur identité des Bilingual Boys. Nous manquons d'espace cette semaine pour vous donner plus de détails sur les nouveaux albums, consultez *Le Voyageur* du 15 novembre pour en apprendre davantage sur les albums. (P.M.)

La Slague
2023-2024**Spectacle
de Noël des
Troubadours**

le 25 novembre 2023 à 19 h
La Grande Salle, Place des Arts

Billets : laslague.ca

Carrefour
francophone

Notre partenaire
de spectacle

Troubadours

Nos partenaires de saison

Boréal

Conseil scolaire
du Grand Nord

Nos partenaires médiatiques

ICI Nord de l'Ontario

LE VOYAGEUR

LE LOUP
98.9

sudbury.com

STUDIO
122

Nos bailleurs de fonds

Canada

ONTARIO ARTS COUNCIL
CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO

Sudbury

sudbury

ONTARIO
CRÉATIF

Hôte
de choix

STUDIO
122

ARTS ET CULTURE

SUDBURY

Projet :: Son

L'art entre par les oreilles

JULIEN
CAYOUILLEMEHDI
MEHENNI

La Galerie du Nouvel-Ontario a poursuivi sa série de projets artistiques éphémères avec *Projet :: Son*, une proposition entièrement auditive présentée le 3 novembre. L'objectif de la série *Projet* est entre autres de faire une place aux artistes émergents du Nord de l'Ontario

Plongés dans la noirceur, avec une seule ampoule au centre de la pièce comme éclairage, les auditeurs ont eu droit à une collection de 13 pistes audios diffusées en quadraphonie; c'est-à-dire à travers quatre haut-parleurs indépendants.

La Galerie du Nouvel-Ontario (GNO) leur avait donné comme contrainte de ne pas faire de musique. Il y avait quand même des propositions se rapprochant du concept de musique, mais plusieurs se sont limités à des rythmes, des sons ou des voix.

En plus de faire de la place à des artistes moins connus, la GNO veut utiliser la série *Projet* pour explorer des pratiques moins courantes dans les galeries d'art. Il ne faudrait pas être surpris dans les prochaines années de voir *Projet :: Textile* ou *Projet :: Performance*.

«On est aussi en train de s'approprier l'espace de la Galerie, de nos nouveaux équipements», explique le technicien de la GNO, Dunstan Topp. «On laisse aussi savoir à la communauté ce que l'on peut faire avec la Galerie, donner des idées aux artistes, les stimuler.»

Si vous l'avez manqué, il est trop tard, puisque les *Projets* s'insèrent dans une pause entre deux expositions de la GNO et, pour l'instant, sont présentés pendant une seule soirée. «On vise que ce soit un moment donné plus long, mais pour l'instant on est limité dans le temps», affirme l'adjoint à la direction, Philippe Boudreau.

Œuvres sonores

«D'habitude, je joue de la batterie dans des *bands*, mais en termes de trame sonore, c'est ma première expérience», commence le percussionniste du groupe sudburois Tommy and the Commies, Michel Houle, qui a fourni une piste pour le *Projet :: Son*. «Ma trame sonore, *Nouvelle Poubelle*, n'est pas une chanson typique, mais des bruits qui expriment avec des émotions. Quand j'ai réalisé la trame, je n'avais pas une idée complète de l'expérience que j'allais vivre, vu que mon système sonore fonctionne avec deux enceintes audios. C'était différent d'écouter ma trame

Une seule ampoule éclairait la GNO afin que les participants se laissent envelopper par les sons.
— Photo : Julien Cayouette



dans une galerie plongée dans le noir et avec quatre *speakers*».

La musicienne Cecilia Rodriguez-Beaudoin a choisi de réinterpréter sa nouvelle chanson *Entrainé*. «C'est une chanson qui s'inspire des Contes sudburois, avec une structure assez pop. J'ai un peu décortiqué la chanson et allé chercher les sons ambiants qui faisaient partie de la chanson. Je les ai vraiment isolés pour qu'on entende des bribes de ce qui compose cette chanson que tu n'entendrais pas à l'oreille.»

Elle suggère que les propositions

audios présentées se rapprochaient plus de la définition de l'art contemporain.

Alyne Lalonde, technicienne de laboratoire du département de Géologie de l'Université Laurentienne, était présente comme spectatrice. «J'ai trouvé cela très différent. Les lumières étaient basses et cela donnait la chance d'utiliser seulement le sens de l'ouïe et de se concentrer uniquement sur le son. Mais j'ai aussi fermé mes yeux pour encore mieux vivre l'expérience et essayer de deviner de quelle direction les sons provenaient.»

Informations municipales
C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3
311 Service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes sur le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS DE DEMANDES D'AUTORISATION
VILLE DU GRAND SUDBURY

Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes concernant les demandes d'autorisation aux termes de l'article 53 de la *Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990*, chap. P.13, telle qu'elle est modifiée.

Avispublics

Demande : B0076/2023

Description foncière : NIP 73481-0561, parcelle 134, SECT. S.-E.-S., partie du lot 9, concession 3, canton de Dryden, 2, chemin Dryden Est, Wahnapiatae

Objet de la demande :

Regrouper une portion nord-ouest vacante d'environ 2540 m² de la propriété visée avec le NIP 73481-0128 (TBF) attenant, dont la désignation municipale est le 257, rue Hill.

de ces demandes doivent être reçues d'ici au plus tard **le vendredi 17 novembre 2023 pour examen.**

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision de la responsable des demandes d'autorisation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la responsable des demandes d'autorisation.

Responsable des demandes d'autorisation
Ville du Grand Sudbury
C.P. 5000, succursale A,
200, rue Brady, Sudbury
(Ontario) P3A 5P3
705-674-4455, poste 4376 ou
4346 – Fax. : 705-673-2200

Note : Si une personne ou un organisme public faisant appel d'une décision de la responsable des demandes d'autorisation par rapport à la demande proposée ne lui fait pas parvenir d'observations écrites avant que soit accordée une autorisation provisoire, Tribunal ontarien de l'aménagement du territoire peut rejeter l'appel.

Demandes : B0077/2023,
B0078/2023 et B0079/2023

Description foncière : NIP 73476-0182, parcelle 5855, SECT. S.-E.-S., partie du lot 8, concession 3, sauf la partie 5 du plan 53R-7191 et la partie 1 du plan 53R-8551, canton de Broder, 5541, chemin Tilton Lake, Sudbury

Objet de la demande :

Transférer 3 portions vacantes de la propriété visée, qui mesurent environ 2 ha chacune.

Les personnes s'intéressant à ces questions ou voulant obtenir plus de renseignements peuvent composer le numéro de téléphone suivant ou se présenter, pendant les heures normales d'ouverture, au bureau de la responsable des demandes d'autorisation, Sarah Pinkerton, à l'adresse suivante : Ville du Grand Sudbury, Place Tom Davies, 200, rue Brady, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3. Tél. : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346 – Fax : 705-673-2200.

Les observations écrites concernant l'une ou l'autre

CRITIQUE

Simple comme Sylvain

La simplicité n'est toujours qu'en surface

JULIEN
CAYOUILLE

Simple comme Sylvain est un film plus... simple (c'est vraiment un bon qualificatif) que ce à quoi nous a habitués la réalisatrice Monia Chokri. Il y a encore une facture visuelle recherchée et un questionnement sociétal, mais avec des images plus près de la réalité que ce que l'on a pu voir dans *La femme de mon frère* et *Babysitter*.

Dans *Simple comme Sylvain* Sophia (Magalie Lépine Blondeau) tombe éperdument amoureuse de Sylvain (Pierre-Yves Cardinal) et se lance dans une aventure passionnée. Elle quittera son conjoint pour ce qu'elle croit être l'amour de sa vie. Les premières semaines de la relation, où le jugement est relativement suspendu, font éventuellement place à la réalité de leurs différences. Une urbaine professeure de philosophie peut-elle créer une

relation durable avec un travailleur manuel élevé en campagne?

Monia Chokri offre ici un film d'amour pour adultes très terre à terre où on suit uniquement Sophia dans ses péripéties, ses amitiés, sa famille et ses émotions. Il s'agit d'un récit captivant qui aborde la relation une étape à la fois.

Magalie Lépine Blondeau offre une performance qui nous fait croire à son amour pour Sylvain et son malaise de devoir choisir entre son conjoint et son



Magalie Lépine Blondeau et Pierre-Yves Cardinal dans *Simple comme Sylvain*.
— Photo : Metafilms

amant. Par contre, son dilemme moral face à ses convictions et celles de Sylvain est exprimé de façon moins évidente.

D'ailleurs, le film passe beaucoup de temps sur le début de la relation et pas tout à fait assez sur le choc des «cultures». L'intensité dudit choc est tout de même bien présente, mais ne nous laisse pas le temps de réfléchir nous-mêmes à la question.

Pour *Simple comme Sylvain*, Mania Chokri a choisi une palette de couleur beaucoup plus drabe que ses films précédents. Presque tout est brun ou beige. En fait, seul Sylvain et sa famille dérogent de ce choix de couleur. Ce sont des couleurs étrangement apaisantes dans l'univers du film et qui nous ancrent dans la réalité. Les plans, les zooms et la texture de l'image nous donnent aussi l'impression, parfois, de regarder un film tourné dans les années 1970.

Si l'univers débridé des autres films de Monia Chokri ne vous a pas plu, vous aimerez peut-être celui-ci. Le film est avant tout une histoire d'amour avec une exploration des effets sur un nouveau couple de la division de plus en plus large qui se crée dans notre société.

Simple comme Sylvain sera présenté au Sudbury Indie Cinema Coop les 9, 13, 14, 17, 18 et 21 novembre.

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

9 novembre

Sudbury — *L'origine du mal*

Film en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 13 h 30. Cout : 7 \$, 5 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

Chelmsford — Danse africaine

Au gymnase de l'École publique Pavillon-de-l'avenir à 13 h 30. Gratuit et ouvert à tous. Dans le cadre de la Semaine nationale de l'immigration francophone.

Sudbury — *Simple comme Sylvain*

Film en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 18 h 30. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

Sudbury — Le parcours

économique du nouvel arrivant

À la Place des Arts de 17 h 30 à 19 h 30. Panel de discussion dans le cadre de la Semaine de l'immigration francophone. Pour y assister : https://santesudbury.ca/parcours_integracion_economique/.

Hearst — Chorale Africana

Dans l'amphithéâtre de l'Université de Hearst (campus de Hearst) à 18 h 30. Dans le cadre de la Semaine de l'immigration francophone. Info : <https://reseaudunord.ca/semaine-nationale-de-limmigration-francophone-programmation/>.

En ligne — La réalité des

adolescent.e.s issu.e.s de familles nouvellement arrivées au Canada

Webinaire de Parents partenaires en éducation de 19 h à 20 h. Gratuit. Inscription : <https://ppeontario.ca/evenements/>.

10 novembre

Timmins — Date limite pour l'inscription au Noël des petits

Présenté par le Centre culturel La Ronde. Le spectacle aura lieu le 19 décembre. Veuillez remplir le formulaire à l'adresse : <https://tinyurl.com/27p6hapr>.

Sudbury — Agneau Bingo

À la Place des Arts à 19 h. Accès gratuit, contribution volontaire. Musique par DJ Fall. Présenté dans le cadre de la Semaine de l'immigration francophone. Réservez votre place : laslague@carrefour.ca ou asaba@santesudbury.ca.

Blezard Valley — Cabarire automne 2023

Au 2891, rue Martin à 19 h. Cout : 20 \$. Spectacle humoristique de la troupe amateur La Gang à Popa. Billets : 705-626-7534.

11 novembre

Sudbury — Patrimoine riche de l'Ontario

Concert et souper à la salle Canisius de l'Université de Sudbury à 18 h. Cout : 30 \$, 20 \$ pour les étudiants et les aînés. En vedette : Justine Gogoua. Info et billets : 705-626-6299 ou <http://www.cifs.ca>.

Sudbury — Concert du jour du Souvenir

À la Place des Arts du Grand Sudbury (rue Larch) à 19 h 30. Présenté par l'Orchestre symphonique de Sudbury. Cout : 42 \$, 20 \$ pour les 16 à 18 ans ou 114 pour une famille de trois. Billets : <https://tinyurl.com/yy7ywmvc>.

12 novembre

Hanmer — Foire artisanale

À l'École publique Foyer-Jeunesse (4752, rue Notre-Dame) de 10 h à 16 h.

Cout d'entrée : 2 \$. Vente à un sou, activités pour les enfants et cantine. Info : Vickie au 705-969-3246 ou vickie.boucher@grandnord.ca.

Sudbury — Cliniques de tennis pour la famille

Au Sudbury Indoor Tennis Centre (30, rue Cypress) à midi. Gratuit, mais places limitées. Info et inscriptions : 705-626-6299 ou <http://www.cifs.ca>.

Sudbury — Causerie avec l'artiste autochtone Jesse Wenté

À la Place des Arts à 14 h. Cout : 50 \$ ou 75 \$ avec le brunch. Animé par Simon Laflamme. En anglais avec traduction simultanée en français. Billets : <https://maplacedesarts.ca/>.

Blezard Valley — Cabarire automne 2023

Au 2891, rue Martin à 14 h. Cout : 20 \$. Spectacle humoristique de la troupe amateur La Gang à Popa. Billets : 705-626-7534.

13 novembre

Hanmer — Dîner communautaire

Au Centre Club d'âge d'or de la Vallée (26, boul. Côté à Hanmer) à 12 h. Avec musiciens amateurs. Cout : 13 \$. Inscription : 705-969-8649.

Sudbury — *Simple comme Sylvain*

Film en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 16 h. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

14 novembre

Sudbury — Au Bistro des découvertes

À la Place des Arts à 17 h. Cout : 13,50 \$ à 17,25 \$. Cécile Doo-Kingué présente Nadine Altonji. Billets : <https://laslague.ca/>.

Sudbury — *Simple comme Sylvain*

Film en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 14 h. Cout : 7 \$, 5 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

Sudbury — *L'origine du mal*

Film en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 18 h 30. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

Timmins — Le Café franco!

À la Bibliothèque municipale de Timmins (320, av. Second) à 18 h 30. Gratuit. Cercle de conversation pour l'apprentissage du français. Info : 705-360-2623, poste 8519.

En ligne — Croisée des mots:

Mélanie Guillaume

Entrevue-causerie avec l'autrice animée par Hugues Beaudoin-Dumouchel à 19 h. Inscription : <https://aaof.ca/evenement/croisee-des-mots-avec-melanie-guillaume/>.

15 novembre

Sudbury — Dîner-causerie avec le Centre de santé communautaire

Au Centre de santé communautaire du Grand Sudbury (19, ch. Frood) à 11 h 30. Gratuit. Découvrez les services du Centre. Confirmez votre présence avant le 10 novembre : formation@santesudbury.ca.

16 novembre

Hanmer — Dîner amical

Au Centre Club d'âge d'or de la Vallée (26, boul. Côté à Hanmer) à 12 h. Cout : 10 \$. Avec musiciens amateurs. Info et inscriptions : 705-969-8649.

APPEL D'AUDITIONS

Par ici, le talent 2 !

Date limite : 27 novembre à minuit

Trouvez le formulaire d'inscription en scannant le code QR ou visitez letno.ca/pilt2





Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3A 5P3

À votre service ^{At Your}
3-1-1 Service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Avispublics

Dossiers: 751-6/23-12

Endroit: NIP 02179-0370, parcelle 20515 S.-E.-S., lot 1, plan M-309 du lot 7, concession 4, canton de McKim (249, rue Ethelbert, Sudbury)

Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé:

Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage de « R1-5 », zone résidentielle 1 à faible densité, à « R3-Special », zone résidentielle à densité moyenne (spécial), afin de reconnaître un immeuble résidentiel de six logements tandis que l'utilisation actuelle, soit un usage dérogatoire autorisé, en permet trois.

Dossiers: 751-6/23-11

Endroit: NIP 02124-0192, partie du lot 43, plan M243, soit la partie 2 de SR1153, sauf les parties 1, 2, 3 de 53R17647, lot 2, concession 5, canton de McKim (1073, rue Stafford, Sudbury)

Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé:

Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le

zonage des terrains visés de « R1-5 », zone résidentielle 1 à faible densité, à « R3 », zone résidentielle à densité moyenne (spécial), afin de permettre un immeuble résidentiel d'un étage avec sous-sol comprenant quatre logements.

AUDIENCE PUBLIQUE :

Avant de formuler une recommandation au Conseil municipal, le Comité de planification tiendra une audience publique afin d'obtenir l'avis de la population, le lundi 20 novembre 2023, dès 13 h, dans la salle du Conseil municipal ou en participant par voie électronique, à la Place Tom Davies, au 200, rue Brady, à Sudbury.

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de planification sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury (www.grandsudbury.ca/ordres-du-jour).

Participez au processus de planification

Le public peut participer aux audiences publiques en personne ou par voie électronique. Il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de planification et du Conseil pour la réunion du 20 novembre 2023.

- **En personne :** Dans la Salle du Conseil, Place Tom Davies, 200 Brady, Sudbury.
- **Soumettre ses commentaires par écrit :** Transmettre vos commentaires par écrit au greffier municipal de la Ville du Grand Sudbury, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion ou par courriel à greffier@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici au **17 novembre 2023 à 16 h** seront transmis aux membres du Comité de planification et du Conseil avant la réunion.
- **S'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion du Comité :** Veuillez consulter le site de la Ville du Grand Sudbury (www.grandsudbury.ca/audiencespubliques) pour prendre

connaissance des instructions afin de s'inscrire pour participer par voie électronique. Les membres intéressés doivent s'inscrire avant 16 h le jour ouvrable précédant la date de l'audience.

Le rapport du personnel et les recommandations seront également affichés sur le site de la municipalité (<https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/maire-et-conseil/ordres-du-jour-en-ligne/>) **le 10 novembre 2023.**

Pour de plus amples renseignements à ce sujet, notamment sur le droit d'appel, communiquez par écrit avec les Services de planification de la Ville du Grand Sudbury. C.P. 5000, 200, rue Brady, Sudbury (Ontario) P3A 5P3 ou composez le 705-674-4455, poste 4295.

Malgré tout ce qui précède, les Règles de procédure indiquées dans le Règlement sur la procédure seront suivies : <https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/reglements-municipaux/>.

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Dossier: 751-6/23-15

Endroit: NIP 73597-0402, parcelle 19225, partie du lot 176 du plan M-329, lot 8, concession 1, canton de McKim (1389, rue Stephen, Sudbury)

Demande: Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « R1-5 », zone résidentielle 1 à faible densité, à « R3(S) », zone résidentielle à densité moyenne (spécial), afin de faciliter la construction d'un immeuble résidentiel de 3 étages comprenant 10 logements. Une dispense est également demandée par rapport aux dispositions du règlement municipal en matière d'aménagement paysager et de stationnement

Dossier: 751-6/23-14

Endroit: NIP 73588-1161, pièce 9, plan 53M-1444, lot 8, concession 2, canton de McKim (promenade Corsi Hill, Sudbury)

Demande: Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « OSP », espace ouvert privé, et de « R1-5(22) », zone résidentielle 1 à faible densité (spécial), à « R3(S) », zone résidentielle à densité moyenne (spécial), afin de permettre 22 maisons jumelées d'un étage au maximum pour tous les logements adjacents aux lots existants qui donnent sur la place Palladium

Dossier: 751-6/23-16

Endroit: NIP 02132-1282, 02132-1284 et 02132-1279, parties 2 et 4 à 18, plan 53R-17879, lot 5, concession 4, canton de McKim (87, rue Pearl, Sudbury) **Demande:** Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage de « C3(17) », zone commerciale générale limitée (spécial), à « FD(Special) », sur la portion sud-ouest de la propriété afin de permettre le morcellement des terrains où se trouve actuellement le château d'eau.

LE LOUP
LA VOIX DU NORD

Écoutez le Loup fm en ligne : leloupfm.com

SPORTS

SUDBURY

Un nouveau départ pour le basketball professionnel canadien

ÉRIC BOUTILIER Le Five de Sudbury disputera sa cinquième saison au sein d'une nouvelle ligue professionnelle : la Basketball Super League (BSL). La formation nord-ontarienne et les autres équipes de la défunte Ligue nationale de basketball du Canada (LNBC) sont devenues membres de ce circuit professionnel émergent.

Avec seulement quatre équipes actives depuis la pandémie, le sort de l'ancienne LNBC était plus ou moins déjà scellé. Les Titans de Kitchener-Waterloo, le Lightning de London et l'Express de Windsor et le Five ont donc sauté la clôture et rejoint le Tundra de Montréal et les Rogues de Terre-Neuve dans la BSL.

Au cours des deux dernières saisons, le Five se mesurait non seulement aux Titans, au Lightning et à l'Express, mais à des adversaires provenant de la ligue américaine The Basketball League (TBL).

À la recherche d'une meilleure structure organisationnelle, les propriétaires se sont joints à la BSL afin de profiter d'une plus grande stabilité

au sein d'un réseau de ligues en pleine expansion au Canada et ailleurs en Amérique du Nord.

«On veut développer des noyaux où les équipes pourront voyager dans une région déterminée plutôt que dans tout le pays. C'est un modèle qui fonctionne très bien pour nous dans la TBL que nous aimerons mettre en place dans la BSL», explique le président de la BSL, David Magley.

Les six équipes de cette ligue auront un calendrier d'une trentaine de parties échelonnées sur cinq mois entre décembre et avril. Les séries se tiendront en mai.

Les joueurs gagneront en moyenne entre 3500 \$ et 5500 \$ par mois.



Le Five de Sudbury en action — Photo : Courtoisie

NORD ONTARIEN

Les francophones sont bien représentés au volleyball

ÉRIC BOUTILIER Une trentaine d'athlètes francophones porteront l'uniforme d'une équipe de volleyball du niveau collégial ou universitaire dans le Nord de l'Ontario cette saison.

Les Vipères du Collège Boréal auront encore une fois la majorité de ces jeunes sportifs dans leurs alignements respectifs. Pas moins de 24 joueurs représenteront cette formation entièrement francophone au sein de l'Association des sports collégiaux de l'Ontario (OCAA).

L'équipe féminine retient les services de Maryssa Mercier de Cochrane (É.c. Nouveau-Regard), Isabelle Wallace d'East Ferris (É.s.c. Algonquin), Sarah Éthier (É.s.c. Cité des Jeunes) de Kapuskasing, Katia Legros (C. Notre-Dame), Mélodie Noël, Madison Soulière (É.s.c. Champlain), Zoé St-Jean et Amy Vis (Horizon) du Grand Sudbury, Danelle Leclair de Moonbeam (Cité des Jeunes), Jayme Landry de Nipissing Ouest (É.s.c. Franco-Cité), Mahdabiin McKay (É.s.p. Renaissance) et Kiersten Trottier (É.s.c. Thériault) de Timmins.

Du côté masculin, les Vipères seront représentées par Madrix Bouchard de

Dubreuilville (É.s. Saint-Joseph), Jacob Démoré (É.s. Sacré-Cœur), Ashton Giroux, Yanik Laurin, Simon Lemieux, Liam Patterson (Horizon), Joshia Montpellier (É.s. Hanmer), Kalan Payzant et Tyler Roussel (Champlain) du Grand Sudbury, Daniel Pelletier (P.s. Jeanne-Lajoie) de Petawawa, Hamza Cisse de Bamako au Mali et Sid Wende Franck Alex d'Ouagadougou au Burkina Faso.

De l'autre côté de la ville du nickel, le Golden Shield du collège Cambrian compte sur quatre joueuses francophones : Kennedy Bellefeuille, Allison Nordquist, Mackenzie Selk (Horizon) et Brielle Chicoine (C. Notre-Dame); et deux joueurs : Miguel Levac et Kyle Perreault (Horizon).

Les Panthers du collège Canadore ont quatre inscrites avec la formation féminine : Élise Churman (É.s.c. Ste-Marie) de Témiskaming Shores, Emma Coutu (C. Notre-Dame) du Grand Sudbury et Sophie Hotte

Une plus grande empreinte

M. Magley voit grand le potentiel du basketball professionnel au Canada. Il a déjà l'œil sur d'autres régions — dont le Nord de l'Ontario — et n'écarter pas la possibilité d'ajouter des clubs dans un avenir rapproché.

«Je crois qu'il y a au moins 24 marchés canadiens — dont Barrie, North Bay et Sault-Ste-Marie — qui pourraient accueillir une équipe soit de la BSL ou la TBL», estime le commissaire.

«Si une équipe de l'OHL (Ligue de hockey de l'Ontario) est appuyée par une communauté, il n'y a aucune raison pourquoi une équipe professionnelle de basketball ne pourrait pas fonctionner. Ces franchises coûtent beaucoup d'argent à exploiter, alors je crois qu'il y a de très bons marchés qui pourraient se joindre à nous», dit-il.

Cette semaine, M. Magley sera de passage à Bathurst, Moncton et Saint-Jean au Nouveau-Brunswick, ainsi qu'à Dartmouth et Sydney en Nouvelle-Écosse afin d'évaluer l'intérêt pour le basketball.

Affrontements du Five

Le match d'ouverture du Five aura lieu le jeudi 28 décembre contre London.

Durant la saison régulière, Sudbury affrontera chacune des équipes de la BSL deux fois à domicile et à deux autres reprises à l'extérieur de la ville. Le Five disputera également des matchs contre six formations de la TBL — les Wranglers de Glass City, les Jackals de Jamestown, l'Ignite de Los Angeles, les Leprechauns de Lebanon, les Pharaohs de Pontiac et les Rebels de Reading.

NORTH BAY

Deux défaites au football pour Algonquin

Les Barons de l'École secondaire catholique Algonquin ont raté de justesse la chance de défendre leurs titres au football. La formation sénior a été victime d'une défaite crève-cœur de 26-23 face aux Bears de l'école St-Joseph Scollard Hall dans la finale de l'Association du sport scolaire du district de Nipissing (NDA). Au niveau junior, les Barons se sont inclinés 12-8 contre les Trojans de l'école West Ferris Secondary en demi-finale. Au cours des deux dernières saisons, Algonquin a remporté à deux reprises la bannière sénior et une fois le championnat du circuit junior en 2022. (É.B.)



Affrontement des équipes juniors d'Algonquin et West Ferris au terrain Mike O'Shea. — Photos : Éric Boutilier

NORD ONTARIEN

Une saison bannière en course de fond pour Thériault

Les Flammes de l'École secondaire catholique Thériault sont championnes provinciales en course de fond. La formation du niveau cadet féminin s'est classée première au tournoi de fin de saison de la Fédération des associations du sport scolaire de l'Ontario (FASSO). Kiana Charest, Maia Kinsella, Sydney Picard, Lyla Presseault et Isabelle Rivard ont accumulé le meilleur résultat combiné de leur division avec 194 points. Kiana a terminé sa course de 4 km en cinquième place avec un chrono de 14 minutes 27 secondes. Les équipes du circuit junior féminin, sénior masculin et sénior féminin ont pour leur part terminé en 8^e (414 pts), 9^e (388 pts) et 10^e (488 pts) place respectivement. (É.B.)



L'équipe cadette de course de fond de Thériault — Photo : Courtoisie



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
**GRANDES
RIVIÈRES**

Téléphone : 800 465-9984 ou 705 267-1421

Télécopieur : 705 267-7247

Courriel : cscdgr@cscdgr.education

APPEL D'OFFRES/REQUEST FOR TENDERS

Projet # 31862-026

É.C. St-Dominique et St-Michel

« Modernisation du système interphone »

« PA Upgrade »

Veuillez communiquer avec le consultant J.L. Richards, par courriel jkennelly@ilrichards.ca pour obtenir une copie des documents ou pour connaître les détails et les exigences.

Pour toute autre question, communiquez avec Marc Lacroix, agent des bâtiments, au Conseil scolaire catholique de district des Grandes Rivières en composant le 705 267-1421 ou le 800 465-9984, poste 236.

For further information, please contact the consultant's office by email at jkennelly@ilrichards.ca

Roger Grégoire
Président du Conseil

Sylvie Petroski
Directrice de l'éducation
et secrétaire-trésorière



LIVELY

École St-Paul

Excellence sportive et surpassement de soi!

Au cœur de l'École St-Paul, un esprit sportif vibrant anime les élèves et les enseignants. Bien que l'année scolaire débute à peine, les Scorpions se démarquent déjà en se méritant quatre bannières sportives. Alors que l'équipe de golf a décroché la 1^{re} place au tournoi du CSC Nouvelon, les formations de soccer ont brillé

en remportant les 1^{re} et 2^e places du tournoi du Conseil scolaire du Grand Nord, tandis que l'équipe de ballon-volant masculin s'est mérité la 1^{re} place dans la division A au tournoi du Collège Notre-Dame.

Ces succès sont le fruit d'un travail acharné, du dévouement et d'un esprit d'équipe excep-

tionnel. Tout en témoignant de l'engagement de l'école envers le sport et l'excellence, ces réussites soulignent l'importance de la passion et du leadership de l'enseignant en éducation physique, Daniel Lachance.

L'École St-Paul, une petite école située à Lively, incarne un esprit sportif remarquable. On

célèbre non seulement les victoires, mais aussi les valeurs d'unité, de persévérance et de respect qui unissent notre communauté scolaire.

Nous félicitons les Scorpions pour ces réalisations sportives exceptionnelles qui sont le reflet de notre passion pour le sport et de notre détermination à se surpasser.



L'équipe de golf de St-Paul
— Photos : Courtoisie



L'équipe de ballon-volant de St-Paul.



Une des équipes de soccer de St-Paul.

SAULT-STE-MARIE

École Notre-Dame-du-Sault
Relever le défi du codage!

Les élèves de la 6^e année de l'École Notre-Dame-du-Sault ont beaucoup de plaisir alors qu'ils apprennent à faire du codage avec les micro-bits. Présentement, ces nouveaux mordus de la technologie se font initier au codage de base en solutionnant diverses missions que leur présente leur enseignante. Une fois que cette première étape sera terminée et qu'ils seront familiers avec tous les concepts de base, les élèves pourront relever des défis avec des petits robots surnommés Ring : bit car. La programmation des petits robots leur permettra également de travailler le vocabulaire en géométrie ainsi que les notions de périmètre.



Photo : Courtoisie

CHAPLEAU

École secondaire catholique Trillium
La Folle tournée débarque à Trillium

Les élèves de l'École secondaire catholique Trillium ont reçu tout récemment la visite du conférencier et consultant en plein air Pierre Beauregard. Il s'est arrêté à Chapleau dans le cadre de son projet intitulé «la Folle tournée» durant lequel il a parcouru plus de 12 000 km à vélo d'un bout à l'autre du pays en sept mois afin de rencontrer des jeunes et des moins jeunes pour partager sa vision inspirante. Dans sa présentation aux élèves, ce conférencier et aventurier a voulu sensibiliser les jeunes à vivre une vie active tout en étant consciencieux de l'environnement en réduisant leur empreinte écologique. Les élèves ont grandement profité de cet échange qui mettait en vedette les expériences et la détermination de Pierre Beauregard tout au long de son trajet, ainsi que son parcours impressionnant.



Photo : Courtoisie

En ce

Jour du Souvenir

nous rendons hommage aux sacrifices des anciens combattants ainsi que tous ceux et celles qui continuent à défendre nos valeurs et libertés.



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
**GRANDES
RIVIÈRES**



IROQUOIS FALLS

École secondaire catholique l'Alliance HallowAlliance!

À partir de la semaine du 16 octobre 2023, 42 élèves bénévoles des Écoles secondaires catholique et publique l'Alliance ont participé à des rencontres hebdomadaires afin de planifier la maison hantée du samedi 28 octobre 2023. Ces ados ont été divisés en six groupes pour ensuite profiter du temps pour organiser leurs thèmes, leurs costumes et leurs rôles individuels. Finalement, ils ont passé quelques heures après l'école le vendredi 27 octobre et la journée entière le samedi afin de réaliser leur projet. Après une pratique générale, les portes ont été ouvertes au public à 18 h 30. La maison a accueilli plus de 350 braves de la communauté à 2 \$ par personne, de jeunes enfants à des grands-parents; ce fut tout un succès! Les membres du personnel de l'école félicitent les élèves de leurs grands efforts et participations.



Des élèves déguisés en clowns pour la maison hantée du 28 octobre.
— Photos : Courtoisie



Le 30 octobre, chaque classe-foyer a décoré une citrouille pour un concours. La citrouille gagnante sera choisie par le public sur la page Facebook de l'école. Voici les résultats de la classe de M. Viau et M. Alie, des cours de transport et designs. — Photo : Courtoisie

TIMMINS

École catholique St-Gérard Éducatif et délicieux

Les élèves en 1^{re}/2^e année de l'École catholique St-Gérard à Timmins ont eu la chance d'explorer l'intérieur d'une citrouille. Quelle découverte! Ils ont pris le temps de séparer la purée et les graines pour ensuite les faire cuire et les déguster. C'était délicieux. Quelle belle tradition!



Photos : Courtoisie

MATTICE

École catholique St-François-Xavier LEUR petit arbre

Le mercredi 27 septembre 2023, les élèves de l'École catholique St-François-Xavier sont allés planter des conifères dans le parc de la municipalité pour souligner la journée de l'arbre et des forêts. Afin de pouvoir poser ce geste, plusieurs personnes ont été impliquées. La secrétaire de l'école, Marie-Josée Couture, l'enseignante Lynn Malenfant, des jeunes de l'École secondaire catholique de Hearst — Jacob, Karl et Guillaume — qui sont allés en bordure de chemins chercher des petits arbres. Ce geste leur a permis de rendre service et du même coup ajouter ces heures à leur relevé de service communautaire. Par la suite, grâce au partenariat entre la municipalité et l'école, un employé municipal Nikko Rice et le conducteur d'autobus de l'école Karl Malenfant ont préparé le terrain en creusant les trous pour les enfants. Le jour même, les élèves se sont rendus sur place pour y ajouter de l'engrais et planter LEUR petit arbre. Quel plaisir ce fût pour ces enfants que d'y ajouter leur poignée de terre! Grâce à eux, l'arbre va pouvoir grandir tout comme eux et du même coup embellir le parc de la communauté!



Les élèves plantent leur arbre. — Photo : Courtoisie

11 novembre
Jour du Souvenir

En ce jour de l'Armistice, rendons hommage à nos vétérans pour leur courage, pour leur sacrifice et pour l'immense service rendu au Canada afin que nous puissions vivre dans la paix, la liberté et la démocratie.

cscdgr.education 800 465-9984



SUDOKU

JEU N° 840

6	2	8			3	9		
4		3	6					
5				9			3	2
8					4			
9		7		4		3		5
2			1	5	6		7	
	8	5		6	4	1	9	3
	4				9	5		
				1				

NIVEAU : DIFFICILE

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

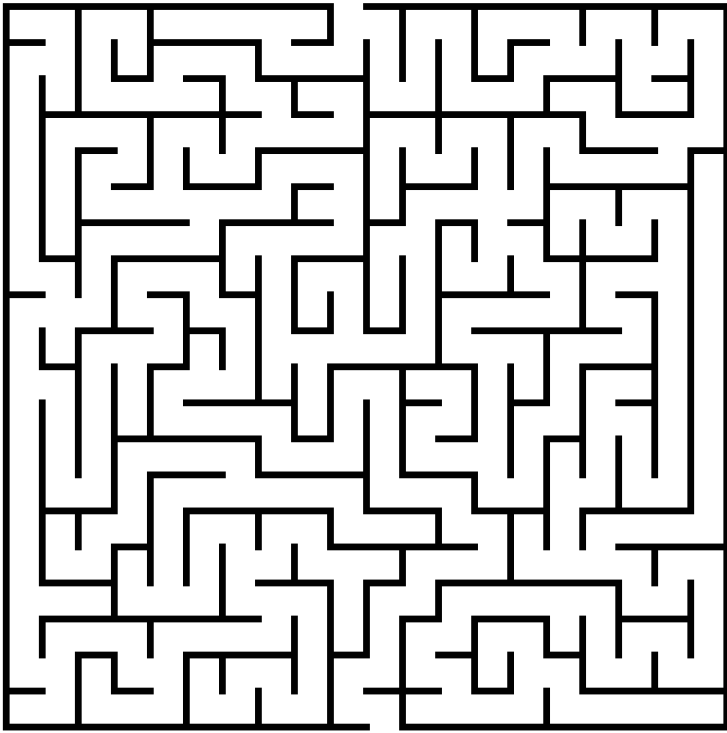
RÉPONSE DU JEU N° 839

6	2	8	7	1	3	9	5	4
4	9	3	6	2	5	7	1	8
5	7	1	4	9	8	6	3	2
8	5	6	9	3	7	4	2	1
9	1	7	8	4	2	3	6	5
2	3	4	1	5	6	8	7	9
7	8	5	2	6	4	1	9	3
1	4	2	3	7	9	5	8	6
3	6	9	5	8	1	2	4	7



Laissez
PASSER!

Quel chemin le camion doit-il emprunter pour rejoindre le pompier?



MOT CACHÉ

THÈME : INFORMATIQUE / 8 LETTRES

- | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|--|-----------------------------|---|---|-------------------|--|------------------------|---|-----------------------------|-----------------------------|---|---|--|------------------------------------|---|----------------------------|----------------------------------|
| A
Adresse
Agenda
Application
Archives | B
Boîte
Bureau | C
Classeur
Clavardage
Clavier
Clic | D
Disque
Document
Domaine
Données
Dossier | E
Écran | F
Fenêtre
Fichier
Format | H
Historique | I
Icône
Image
Interface
Internet
Intranet | L
Lecteur
Lien | M
Mémoire
Menu | O
Octet
Onglet
Ordinateur | P
Page
Périphérique
Photo
Portail
Programme | R
Raccourci
Recherche
Réseau | S
Sauvegarder
Serveur | T
Télécharger
Terminal
Texte
Toile
Touche
Tour | V
Vidéo
Virus | Site
Souris
Système |
|--|-----------------------------|---|---|-------------------|--|------------------------|---|-----------------------------|-----------------------------|---|---|--|------------------------------------|---|----------------------------|----------------------------------|

E	O	R	D	I	N	A	T	E	U	R	A	G	E	N	D	A	A	L	C
C	L	A	S	E	E	N	N	O	D	S	I	R	U	O	S	P	E	L	L
T	L	L	D	T	E	L	E	C	H	A	R	G	E	R	P	I	A	E	P
O	E	A	I	R	I	C	R	U	O	C	C	A	R	L	R	V	U	R	O
R	F	N	S	E	E	P	O	R	T	A	I	L	I	R	I	Q	O	P	T
S	E	O	R	S	B	S	O	E	D	I	V	C	U	E	S	G	E	A	O
U	Y	I	R	E	E	R	S	I	T	E	A	O	R	I	R	G	T	G	H
T	A	S	H	M	T	U	O	E	I	T	C	M	D	A	E	C	I	E	P
E	O	E	T	C	A	N	R	C	I	R	E	T	M	R	H	L	O	C	E
S	T	U	R	E	I	T	I	O	E	M	N	M	O	U	C	A	B	R	U
E	A	X	C	U	M	F	N	I	O	E	E	E	C	E	R	V	R	A	Q
C	T	U	E	H	B	E	S	I	M	C	C	N	T	S	E	A	U	N	I
A	E	E	V	T	E	S	R	U	I	S	O	U	E	R	H	R	E	E	R
F	R	N	I	E	O	E	C	D	R	N	E	N	T	U	C	D	T	I	E
R	M	O	R	D	G	O	R	E	O	U	T	V	N	C	E	A	C	L	H
E	I	C	U	I	D	A	E	E	L	M	E	R	I	E	R	G	E	C	P
T	N	I	S	T	O	U	R	G	S	I	A	V	A	H	X	E	L	L	I
N	A	T	E	L	G	N	O	D	A	E	O	I	R	N	C	I	E	I	R
I	L	F	E	N	E	T	R	E	E	M	A	T	N	E	E	R	O	C	E
E	U	Q	I	R	O	T	S	I	H	R	I	U	L	E	S	T	A	N	P

Solution de ce mot caché du 1^{er} NOVEMBRE : RUISSEAU

HOROSCOPE

SEMAINE DU 5 AU 11 NOVEMBRE 2023

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : CANCER, LION ET VIERGE



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)

Ayez foi en vos capacités et vous aurez l'impulsion nécessaire pour atteindre des postes de plus haut niveau. Des efforts sont requis dans votre vie sociale; on vous invitera à organiser des sorties et des activités entre amis.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)

Vous êtes populaire : vos collègues seront plus attentifs à ce que vous avez à dire et vous applaudiront pour vos actions. À la maison, un grand nettoyage pourrait s'avérer nécessaire pour vous aider à mieux organiser vos pensées.



GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)

Beaucoup de déplacements à prévoir pour le travail ou pour prendre soin de votre santé ou de celle d'un proche. Si vous devez prendre part à un débat, assurez-vous de disposer d'arguments exacts et pertinents avant de défendre votre point de vue.



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)

Vous aurez enfin la possibilité de vous assurer un avenir financier, ce qui soulagera considérablement le poids sur vos épaules. Vous pourrez également envisager de créer un projet personnel pour vos années de retraite.



LION (24 JUILLET - 23 AOUT)

Visualisez un objectif précis et mettez-le en pratique pour bénéficier d'une belle promotion. Cette opportunité vous offrira un nouveau départ, et de nombreuses personnes vous soutiendront pour y parvenir.



VIERGE (24 AOUT - 23 SEPTEMBRE)

Avant d'agir, réfléchissez bien! Si vous voulez vous réorienter professionnellement, vous trouverez la bonne direction pour entamer une brillante carrière. Des personnes proches peuvent vous aider à prendre les bonnes décisions.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)

Après une période de tension, il est bon de se reposer et de recharger ses batteries. Profitez d'activités plus calmes pour reprendre des forces. Dans un contexte chaotique, un membre de la famille aura besoin de vous.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)

Grâce à vos réseaux sociaux, vous pourrez étendre vos relations. Dans un cadre professionnel, vous pourrez tisser de nouvelles amitiés agréables. Si vous êtes célibataire, vous pourriez même rencontrer l'amour au travail.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)

Pensez à retourner à l'école. Au travail, vous aurez l'occasion de rencontrer des personnes de toutes origines et de conclure de bonnes affaires. Sentimentalement, un petit voyage pourrait raviver la flamme de votre relation.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)

Si votre partenaire est d'une culture différente de la vôtre, des ajustements sont nécessaires dans votre relation. Évitez la brusquerie. En outre, une répartition plus équitable des tâches ménagères serait très appréciée.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)

Votre créativité sera stimulée par des émotions intenses, ce qui contribuera à faire ressortir l'artiste en vous. Possédant une habileté particulière pour les détails et pour l'élégance, vous aurez le courage de vous démarquer.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)

Pour obtenir des résultats professionnels satisfaisants, vous devrez faire preuve de minutie dans vos négociations. Quant à votre vie sentimentale, vous n'avez pas à vous inquiéter, votre douce moitié vous demandera en mariage.

journal LE VOYAGEUR

ABONNEMENTS

Vous pouvez maintenant vous abonner entièrement en ligne à l'adresse lavoixdunord.ca/abonnement. Vous pouvez également composer le 705-673-3377.

PAPIER
1 an = 60 \$
2 ans = 100 \$
3 ans = 135 \$

PDF SEULEMENT
1 an = 25 \$
2 ans = 35 \$
3 ans = 50 \$

PAPIER ET PDF
1 an = 75 \$
2 ans = 120 \$
3 ans = 155 \$

AINÉS - PAPIER
1 an = 50 \$
2 ans = 80 \$
3 ans = 105 \$

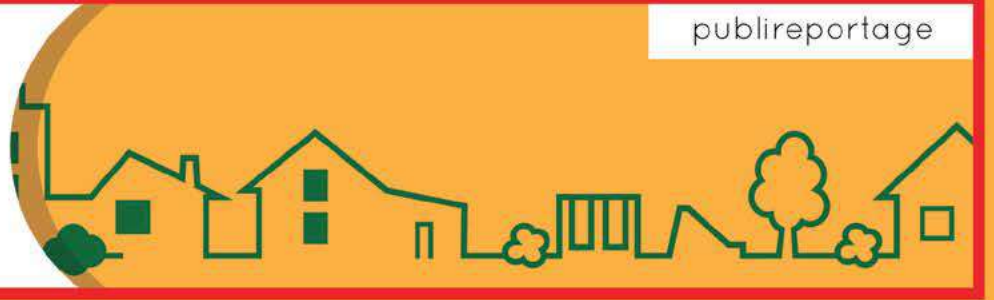
À L'ÉTRANGER
1 an = 125 \$

* OPTIONS POUR ABONNEMENTS MULTIPLES

vie communautaire

RIVIÈRE DES FRANÇAIS

publireportage



RIVIÈRE DES FRANÇAIS

Le Train des Fêtes de passage à Rutter



Le 25^e Train des Fêtes du Canadien Pacifique (CPKC) fera un arrêt à Rivière des Français. Quatre artistes anglophones du groupe Anyway Gang – Dave Monks de Tokyo Police Club, Sam Roberts, Menno Versteeg de Hollerado et Chris Murphy de Sloan – présenteront un spectacle festif à la gare de Rutter le mercredi 29 novembre de 19 h 10 à 19 h 40. Les organisateurs veulent également sensibiliser le public aux problèmes d'insécurité alimentaire et recueillir des dons de denrées non périssables et en argent afin de venir en aide aux banques alimentaires dans le réseau du CPKC. (É.B.)



Photo : Archives

MARKSTAY-WARREN

Consultation communautaire sur les terrains de jeu

Le comité des loisirs de Markstay-Warren recueille les commentaires du public entourant les équipements de jeu dans les villages de Warren et Hagar. Les résidents peuvent participer à une rencontre le jeudi 9 novembre à la bibliothèque municipale et donner leurs avis. L'évènement sera présenté à 18 h au 39, rue Lafontaine à Warren. (É.B.)

RIVIÈRE DES FRANÇAIS

Apprendre aux jeunes à danser

La Bibliothèque municipale de Rivière des Français présente des ateliers de danse jazz, de ballet et de hip-hop animés par Miss Savannah. Les enfants de 3 à 6 ans et de 7 à 10 ans apprendront plusieurs techniques de base et des étirements afin de bien maîtriser les mouvements. Les sessions seront d'une durée de 45 minutes et auront lieu le matin dans la salle communautaire de l'aréna de Noëlville le dimanche 19 novembre, 26 novembre et 3 décembre. Les frais d'inscriptions sont de 50 \$ par participants. Il faut être membre de la bibliothèque pour s'inscrire (gratuite) et porter des vêtements confortables. Pour d'autres renseignements, communiquez avec le personnel par courriel au library@frenchriverlibrary.ca ou par téléphone au 705-898-2965 ou au 705-857-1771. (É.B.)

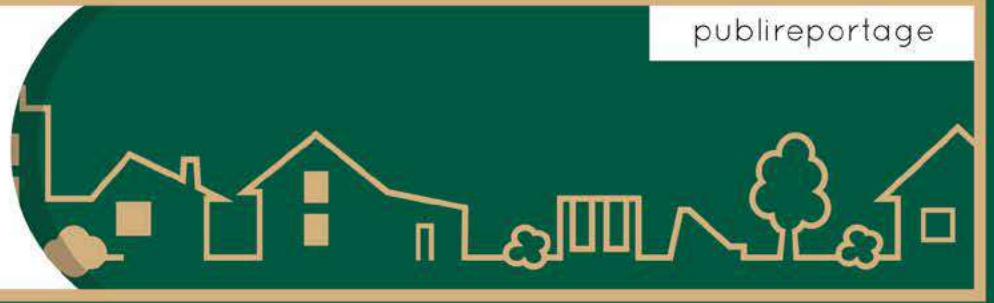
L'accès à vos finances en ligne c'est maintenant Allia.

Parce que **votre bonheur est capital.**



vie communautaire SUDBURY

publireportage



SUDBURY

Parallaxe culturelle

Autochtones et francophones se rejoignent par les étoiles

JULIEN
CAYOUE

La bonne façon de rapprocher deux cultures est de trouver ce qu'elles ont en commun à partager. Un nouvel atelier offert au planétarium Doran de l'Université Laurentienne rapproche Autochtones et francophones à travers une chose commune à toute l'humanité : les étoiles. Une première session a été présentée le 28 octobre. Il y en aura d'autres cet hiver.

Sonia B.-Inkster constate que les échanges entre les cultures francophone et autochtone sont plus rares qu'entre anglophones et Autochtones. Pourtant, il s'agit de deux minorités historiquement opprimées et qui ont plusieurs points communs. De plus, il y a «des Premières Nations pour qui la deuxième langue est le français», rappelle l'éducatrice.

Elle présente donc Une parallaxe culturelle. Le mot «parallaxe» est un terme astronomique qui fait référence au «déplacement de la position apparente d'un corps, résultant d'un changement de position de l'observateur» (Antidote).

«Une parallaxe culturelle veut dire qu'on a nos histoires de langue française, nos musiques, nos chants, nos danses, nos célébrités, nos festivals, etc. Quand on ajoute des événements autochtones à notre calendrier, ce n'est pas qu'on efface les nôtres pour voir la leur, on ajoute juste une différente perspective», explique Mme B.-Inkster.

Les étoiles sont le point commun duquel la présentation s'inspire pour créer un premier lien. «Chaque soir, tout le monde peut voir les étoiles. C'est quelque chose de loin, mais de proche aux cœurs.» La présentation «partage les histoires, le

savoir scientifique dans un langage accessible en français, mais le sujet est autochtones».

Pour elle, si les deux cultures peuvent se retrouver à travers ce point commun et discuter, «ça ouvre la porte aux conversations difficiles plus tard». Connaître et comprendre l'autre est aussi le point de départ à l'harmonie et l'entraide.

Elle constate que la politique et les programmes gouvernementaux séparent souvent les communautés, surtout les minorités. Ceci crée une division qui renforce la crainte de la part des francophones d'inclure les Premières Nations et de créer des liens avec elles.

Par la langue

La langue — ou du moins des mots d'une autre langue — est une autre façon de créer des liens. C'est pourquoi les

noms en Anishinaabemowin sont très importants dans la présentation pour créer ces premiers liens.

«Dire "miigwetch" au lieu de "merci", "merci" au lieu de "merci", ça ne change

pas grand-chose», dit Sonia B.-Inkster.

Dans les langues autochtones, il y a une expression qui indique «que les gens sont des enfants des étoiles et qu'à notre décès, on retourne aux étoiles».

Création

La version anglaise de l'atelier ouvert à tous a été planifiée par le professeur de la Faculté d'Arts de l'Université Laurentienne, Hoi Cheu, et préparé par l'artiste et enseignant autochtone Will Morin.

Lorsque des parents dont les enfants vont dans des programmes d'immersion ont demandé si l'atelier serait offert en français, ils ont contacté Sonia B.-Inkster. «Ils me connaissent bien et savent que ma perspective est respectueuse, engageante; j'enseigne depuis longtemps et je sais comment faire participer les gens.» La version française a aussi été préparée avec l'appui du Bureau des affaires francophones.

Si vous avez manqué la présentation du 28 octobre, Mme B.-Inkster promet que vous pourrez vous reprendre. L'objectif est d'en faire une série et non pas un événement unique. Surveillez *Le Voyageur* et les événements du planétarium entre janvier et mars pour la prochaine session.

Voici la liste du système solaire en Anishinaabemowin (prononciation avec sons français):

- Giizis (guy ziss) = Soleil, grand-père
- Gezhiiyasadnang (guet - t muet - jî ya sad nang) = Mercure, étoile brillante
- Kwenang (quoé nang) = Vénus, étoile de la femme
- Akinang (a quêt - t muet - nang) = Terre, mère
- Miskowasadnang (miss co oua sad nang) = Mars, étoile rouge
- Gichinang (gui (i de ville) chi (i de ville) nang) = Jupiter, étoile grande planète
- Tebininjiibziwinang (tèb inin (in de inanimé) jîb zi wi ni nang = Saturne, étoile avec anneaux
- Mikoomiinang (mick ô mî nang) = Uranus, étoile de glace
- Nongoohns (non gonss) = Neptune, petite étoile

Les constellations :

- Ajijjaak (ad jî ja-ak) = grue, cygne
- Madodiswan (ma do diss ouan) = Hutte à sudation sacrée, Corona boréalis
- Noonadeshin Bemaadizid (non dè chine bè mâ di zid) = Beigneur épuisé, Hercule
- Mooz (môz) = orignal, Pégase
- Maang (mâng) = huard, Petite Ourse
- Ojiig (Ô jîgue) = martre, Grande Ourse



Sonia B.-Inkster — Photo : Julien Cayouette

Des gens de confiance...



DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL



CHANTAL
BOURGEOIS



ANDRÉ
RAINVILLE



CHRISTINE
GAGNÉ



KAITLYN
PROULX



JADDEN
STEPHEN

SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER



WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA

705-566-2100